

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(1/)

Pour commencer à s'y retrouver dans les systèmes thérapeutiques il faudrait déjà comprendre et savoir ce qu'est un organisme vivant. Or, les thérapeutes, quelle que soit leur pratique ont l'air de ne pas en avoir une idée claire. En fait, pas d'idée du tout !

Faute de ne pas avoir examiné ce que sont les asservissements. Car les corps des organismes vivants ne sont que des paquets d'asservissement corrélés de façon inextricable, et tous les tubes à essai du monde ne peuvent pas en donner la moindre idée.

En été 1970, j'ai fait un stage d'un mois, dans un IMP en vacances, à Lodève, dans le cadre de « Vie & Action », l'association fondée par André Passebecq , et j'y ai fait une conférence sur « Les asservissements et la psychosomatique naturelle » ! C'est un développement de cette conférence que vous allez pouvoir suivre dans ces posts.

Mon but était à l'époque de montrer que la « Psychosomatique naturelle » ou « L'hygiène vitale » de Passebecq était la seule méthode thérapeutique compatible avec la théorie des asservissements que j'avais étudiée dans mon école d'ingénieurs ! Passebecq était plus intéressé par la psychologie (et par la sémantique générale de Korzybski, ce qui lui a évité bien des âneries) que par les mathématiques, mais il avait réussi à comprendre l'existence et l'importance d'une « force médicatrice naturelle » qui n'est autre que la façon dont se manifestent les asservissements des organismes. Comme nous allons le voir !

Les maths au secours de la biologie... ou de la bio logique !

Les asservissements font l'objet d'une théorie mathématique dont plusieurs conséquences sont vitales pour éviter des accidents en biologie, comme les « échecs » des traitements ou leurs effets secondaires.

Or les résultats que les matheux démontrent ne viennent qu'appuyer des réflexions de bon sens. Donc on n'aura pas besoin de maths, on va juste profiter du fait que des matheux ont prouvé ce qu'on va raconter...

Un asservissement est un mécanisme qui vise à obtenir un résultat et qui réagit en fonction de l'effet obtenu. Vous en utilisez maintenant à peu près tous les jours ! La plupart des systèmes de chauffage/climat des voitures se programment en réglant le nombre de degrés Celsius que l'on veut obtenir : c'est un système asservi ! Votre régulateur de vitesse vise à garantir que votre vitesse reste celle que vous avez affichée quel que soit le profil de la route. Il ralentit dans les descentes, et accélère dans les côtes. Tout seul !

Autrement dit, dans un asservissement, on utilise quelque chose qui compare la différence entre ce qu'on a et ce qu'on veut avoir. Et on corrige dans l'organe de contrôle en provoquant une modification inverse de l'écart qu'on a constaté ! Autrement dit, on réagit en sens inverse. Comme quand vous conduisez, si votre

voiture fait une embardée à gauche, vous tournez le volant à droite et vice versa. Et c'est une sorte de boucle : vous mettez votre volant au départ dans la position qui vous paraît la bonne, vous constatez que la voiture ne va pas où vous voulez, et vous corrigez, toujours avec le volant, et vous continuez à comparer la direction prise avec celle que vous voulez prendre. En Français ça s'appelle une « boucle de contre-réaction » L'anglais est moins précis : il parle de « feed-back loop » sans trop mentionner que ce feedback est négatif.

Il faut vraiment garder constamment à l'esprit cet aspect de bouclage car il a une conséquence fondamentale : si vous avez affaire à une boucle d'asservissement, où que vous interveniez dans la boucle, vous intervenez dans TOUTE la boucle ! Prétendre pouvoir agir de façon locale est la première escroquerie de nos Diafoirus foireux ! On verra ce qui peut nous en donner l'impression et pourquoi, comme c'est juste une impression, il faut s'attendre à des effets secondaires. Que les pharmaciens et les

médecins qui s'en servent nous garantissent à travers les statuts de l'American Medical Association !

Deuxième remarque : un asservissement a des limites de fonctionnement. Une rafale de côté à 200km/h est assez difficile à corriger. Vos radiateurs à qui vous demandez de vous garantir 20°C auront peut-être du mal s'il fait -50 dehors, et votre climatiseur à qui vous programmez la même consigne va peut-être s'essouffler avant qu'on atteigne 100° à l'ombre ! Autrement dit, ça n'est pas parce qu'on a un asservissement qu'il ne faut pas tenir compte de ses limites. Un verre, ça va, trois camions citernes : bonjour les dégâts !!!

Compte tenu de cette deuxième caractéristique, comment pouvons-nous savoir si nous avons affaire à un asservissement ? Vous pourriez y répondre tout seul ! Si quelque chose est relativement constant en dépit des changements de son environnement : c'est que vous avez un asservissement !

Vous voulez des exemples ? Là aussi vous pourriez les trouver tout seul : chez les animaux dits « à sang chaud », comme les corps humains, la température reste constante ou à peu près (entre 36,1°C (92.2°F) et 37,8°C (100°F) suivant l'endroit du corps et l'heure du jour (nous dit Wikipedia). Or il n'est pas rare qu'au cours de 24 heures la température de l'atmosphère à un endroit donné, varie d'une dizaine de degrés ou plus. On a donc la preuve que notre température est régulée...

Un autre, moins flagrant, encore que si vous vous faites souvent faire des prises de sang, vous constaterez que le plus souvent vos paramètres ne font pas des montagnes russes et en tout cas (à moins que vous en soyez mort, et que vous ne le sachiez pas, puisque vous continuez à lire...) leur variations sont minimales par rapport à toutes les nourritures que vous ingurgitez. Ça porte même un nom que les toubibs connaissent sans trop se préoccuper d'en déduire un quelconque « principe de précaution », qui pourtant, serait bien utile ici : c'est l'homéostasie, et c'est

d'ailleurs le nom donné par Claude Bernard aux systèmes asservis.

Encore moins flagrant : quand vous vous blessez, votre corps change de forme à l'endroit de la blessure et pourtant il va faire ce qu'il peut pour retrouver sa forme « normale »... pour l'âge en question ! On peut considérer ça comme le fait que l'aspect d'un corps soit asservi à un « plan » préétabli qui doit se développer au cours du temps, quelles que soient les circonstances (toujours avec des limites quant à son application, bien sûr), ce que la métaphysique appelle justement la « forme » (l'essence) directrice des organismes dont la manifestation leur donnera leur « aspect ». La forme métaphysique n'est en effet que la « possibilité essentielle » qui prépare ce qui va devenir un organisme vivant dans le cas dont nous nous occupons. La « possibilité substantielle » étant fournie par les gamètes du papa et de la maman, qui ne sont aussi que des promesses d'organismes, puisqu'il leur manque

la moitié de leurs chromosomes pour être une cellule de cet organisme en devenir.

Ce lien entre les asservissements et la métaphysique n'a rien n'anodin, en particulier de la part de l'Accoucheur de paradigme que je prétends être, puisqu'il va permettre d'étendre le discours au-delà, bien au-delà même, du seul domaine physiologique...

Autrement dit les toubibs en ont entendu parler, mais comme ils sont fâchés avec les maths fondamentales, ils n'en connaissent pas les conséquences, ou ils n'en tiennent pas compte ! Et on va y venir.

Une autre caractéristique facile à comprendre mais qui touche les maths. C'est ce qu'ils appellent la « fonction de transfert ». Ça concerne tous les systèmes de commande, qu'ils soient asservis ou non. C'est la fonction qui donne la « sortie » (le résultat) en fonction de l'« entrée » (l'idée directrice). Ce qui va nous intéresser, nous béotiens, c'est la vitesse de réaction de l'asservissement. Encore avec

l'exemple du conducteur. Si vous êtes fébrile et que vous tournez le volant hystériquement dans les deux sens, vous finirez dans un arbre puisque vous ne pourrez pas diriger la voiture. Si vous êtes amorphes, vous laisserez la voiture aller où elle « veut » et le résultat sera probablement le même. Donc il y a une vitesse de réaction optimale, adaptée au but recherché.

L'analyse mathématique ramène cette vitesse de réaction à une durée : la constante de temps de l'asservissement.

Et puisqu'on parle de temps, peut-être est-il temps qu'on passe au deuxième volet de l'étude : celui des organismes

Résumé 1419mots

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(2/)

À l'occasion de ma conférence de Lodève, un des assistants m'a indiqué un bouquin qui avait l'air de concerner le sujet, c'était « Cybernetics Within Us » de Yelena Saparina, toujours en vente, 45 ans après sur Amazon !

La chose qui avait interpellé notre journaliste russe, c'était la disparité des constantes de temps des organismes biologiques ! Dans la myriade des asservissements que l'on constate chez les animaux comme chez les humains, certaines valent une fraction de seconde, comme les asservissement qui permettent à nos yeux d'avoir des autofocus automatiques hyper rapides par les déformations coordonnées du globe et du cristallin, ou des adaptation à la luminosité par le réglage de l'ouverture de l'iris. Et certaines qui peuvent couvrir plusieurs générations comme le montre cette expérience sur des chats : on les nourrit avec de la viande hachée et du lait concentré sucré ! Leur santé décline évidemment, mais ils arrivent à faire des petits. Que l'on met au même régime. Eux aussi feront des petits. Mais à la génération suivante, ils ne vivront pas assez longtemps pour faire des gosses. Les expérimentateurs ont alors essayé de nourrir des individus de cette génération perdue avec un régime plus typiquement félin, ce qui leur a permis de se reproduire un peu avant de

crever. Il a fallu continuer pendant quatre autres générations pour retrouver des matous en bon état ! Soit 7 générations en tout...

Cette expérience a heureusement un enseignement utile en dépit de sa cruauté. Elle démontre que ce n'est pas parce qu'une méthode nous réussit, que nos enfants vont bien s'en porter. Ni nos petits enfants, jusqu'à la génération suivante.

Avis à ceux qui font joujou avec du hasch ou de l'aspartame en roulant les mécaniques parce que ça leur fait rien ! Inconscients ou simplement crétins. Et ils vont pleurnicher sur les vilains moufflets qui font des misères à leur fille dans la cour de l'école, parce que les dégâts dont leur fille a déjà hérité, ou va hériter, à cause de leurs habitudes hygiéniques, ne se voient apparemment pas, et, « vu » que nous sommes dans une « société de l'apparence » et du superficiel et que ce qui ne se voit pas n'existe pas ! Traduction sur Internet : « If no pics, didn't happen ! ». Donc continuons à massacrer nos descendances : nos toubibs nous ont laissé

bouffer du sucre pour ne pas faire de peine aux récoltants de betterave et de cannes à sucre, et c'est nous qui avons du diabète avant même notre adolescence... En plus ce sucre est depuis longtemps caché dans des sodas : on n'a plus besoin de l'acheter en morceaux ou en poudre ! Et qui nous a prévenu contre l'aspartame et l'acide formique, son produit de décomposition quand la température dépasse 30°C ? Ce qui ne nous tue pas..., nous rend souvent juste plus cons ! Une formule qui n'a tué ni Goethe ni Nietzsche, mais qui ne valaient pas la peine qu'ils se battent pour la revendiquer ! D'un autre côté, elle est devenue tellement populaire chez les crétins (mais oui, Johnny s'y est mis aussi !) que ça aurait valu la peine d'en déposer un copyright ! En tout cas la syphilis dont Friedrich est mort n'a pas pris le temps de le rendre plus fort ! Effectivement, il était « trop humain » pour être vraiment intelligent...

L'environnement du dedans...

Tout d'abord, puisqu'on a évoqué le fait que les asservissements avaient des limites de

fonctionnement, intéressons-nous à ces limites. C'est à dire à l'environnement qui permet le fonctionnement du phénomène appelé : la vie.

Toutes les créatures vivantes ont besoin d'un environnement adapté. Y compris les virus et les bactéries et on va y revenir en détail.

Bien sur, la partie la plus visible de notre environnement, c'est l'air, et on en est à son contact par notre peau. Donc son environnement habituel, c'est de l'air et de l'eau se pluie, avec un peu de soleil pour fabriquer de la vitamine D, mais pas de quoi déborder les limites de ses capacités de productions. En ce qui concerne les cosmétiques, la peau n'a pas été conçue pour résister à tout non plus. Donc un peu de calme...

Cet air de notre environnement est aussi celui que nos poumons contiennent, lesquels apprécient assez peu les cosmétiques difficiles à respirer. En revanche, respirer de cochonneries, pas seulement la pollution des cultivateurs et du diesel, mais aussi les aérosols des « déos ».

Mais le plus important de votre environnement se passe à l'intérieur de votre tube digestif, c'est-à-dire pas encore assimilé dans l'organisme, et donc des produits étrangers, et donc, environnementaux !

Ce tube ne commence pas à l'estomac pour finir au bout de l'intestin grêle. Il va de la bouche à l'anus ! Et quel est l'environnement dont le corps sait se dépatouiller ?

Fondamentalement des débris organiques ! Parce que même si vous ne râpez pas vos carottes, vous les avez bien fait arracher de leur sol, donc elles sont mortes. Et à part les huîtres qui vont crever dans votre gosier, vous ne mangez pas la viande sur pied mais vous la faites tuer par votre cousin de Normandie ou par votre abattoir préféré. Autrement dit, l'environnement attendu par votre tube digestif est composé de cellules animales ou végétales, et éventuellement de flotte minérale, mais pas forcément de cailloux, pensez-y quand vous buvez des eaux fortement minéralisées...

Cet environnement alimentaire va baigner dans des sucs digestifs produits par l'organisme pour les transformer en éléments pouvant devenir des composants de votre corps. C'est la digestion !

Quand l'intestin va, tout va : c'est chié, non ?

On a dit qu'elle commençait dans la bouche, avec la salive et la mastication. Cette mastication réduit les aliments en poudre ou en purée, ce qui augmente leur surface de contact avec les sucs digestifs, et c'est donc une étape importante. La salive, de son côté s'occupe de la transformation de l'amidon quand on ne mange pas trop chaud (un argument en faveur du crudivorisme).

On a remarqué depuis longtemps son rôle antiseptique, ce qui fait que lécher ses plaies n'est pas forcément si idiot ! Les prêtres égyptiens élevaient des chiens dont la salive est encore plus efficace pour lécher les plaies des blessés, leur salive leur permettant même de

manger des « morceaux de caca », comme le Youki de la chanson de Gotainer.

La vraie « épreuve d'admission », c'est tout de même l'acide chlorhydrique de l'estomac, qui va bousiller tout ce que la salive n'a pas traité.

C'est tellement puissant que Flemming s'amusait, à la fin de ses cours, à attraper un tube à essai en signalant que le bouillon de culture qui s'y trouvait pouvait tuer tout un quartier, et l'avalait en disant : « On se revoit demain » ! D'un autre côté, il savait que son œsophage était en bon état ! Car si vous vous goinfrez d'aspirine il y a gros à parier que les cristaux de cette saloperie ont écorché votre œsophage, ce qui met le bol alimentaire directement au contact du sang et les poisons qu'il contiennent n'iront pas se faire rectifier dans la poche d'acide au bout de ce tuyau !

À la sortie du bain d'acide, l'environnement alimentaire prend une douche de sucs hépatique et pancréatique, à moins que vous soyez un hybride de vache avec trois autres chambres et

un service d'étage pour diriger les résidus entre les piaules et le hall d'entrée.

On arrive alors dans l'antichambre du tube principal qui, lui aussi peut traiter un certain nombre de produits, mais pas n'importe lesquels. Et ce qui lui arrive doit rester assimilable jusqu'au bout du colon. Peut-être savez-vous que la science moderne a découvert des stocks de neurones dans nos bides ce qui justifie ce que les chinois savent depuis leur nuit des temps, c'est-à-dire l'appellation de deuxième cerveau qu'ils donnent à l'intestin !

Mais l'environnement va devoir changer parce qu'il met en circulation des microorganismes !

Jusqu'ici, les cellules biologiques qui composent normalement notre « bol alimentaire » ont été massacrées, d'abord mécaniquement par les dents puis chimiquement par la « douce » action de la salive et de l'acide gastrique, avant que les résidus prennent un bain dans la bile et le suc pancréatique, mais le bouillon de culture résiduel des cellules explosées et tripotées va se

trouver en contact avec ces « microbes », qui eux, comme tous les êtres vivants, ont besoin d'un environnement beaucoup plus strict que les cellules qui tapissent les parois de l'intestin et qu'ils vont alimenter en résidus assimilables pour que les débris venus de l'extérieur devienne des composants intérieurs à l'organisme qui les a avalés.

En particulier, tout ce qui n'était pas prévu, c'est à dire ce qui n'est ni des déchets de cellules biologiques, ni quoi que ce soit d'assimilable, même en étant biologique, arrive ici tel quel. Seulement ça peut tout de même être absorbé par les parois du tube digestif ! Ces parois sont aussi faites de cellules, c'est à dire d'un corps d'eau « sale » et d'une enveloppe de graisse. Tout ce qui est soluble dans la graisse et dans l'eau peut passer dans le sang et dans l'organisme, donc, sans être digéré ! Et pourtant il faut bien voir que ça va être « assimilé », c'est-à-dire faire partie du corps en en restant un élément étranger. Comme tout ce qu'on peut dire en biologie, c'est assez schématique :

certaines vitamines sont solubles dans la graisse et l'eau et ne présentent évidemment aucun inconvénient. Mais la plupart de drogues le sont aussi. C'est le suédois Overton qui les a détectés et leur a donné son nom. Les poisons overtoniens les plus connus sont l'alcool, la caféine (du café et des cocas), la théine, la théobromine (du cacao, donc du chocolat), mais aussi la plupart des médicaments allopathiques à prendre par voie orale. Quand ça n'est pas le cas, ils recourent à des injections : seringue, ne vois-tu rien venir ? Je ne vois que le corps qui merdoie... Les organismes n'ont donc aucune protection contre ces ennemis au niveau du tube digestif, et ils devront s'en débarrasser avec d'autres asservissements que ceux qui leur permettent de se nourrir. Et on verra ça quand on parlera des méthodes thérapeutiques !

Nous allons donc faire une pause pour nous occuper des environnements compatibles avec la vie, en général, puisque ça fait deux fois que nous faisons allusion à des microbes (des micro-vies) !

Résumé 1721 mots Sigma 3185

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(3/)

Occupons-nous donc de voir la Vie d'un peu plus haut que de notre nombril (façon de parler ?) !

Je vais me contenter de généralités, mais comme dans toutes les classifications, il y a des rubriques « divers », comme dans le cas des vitamines liposolubles qu'on vient d'évoquer.

Donc, la plupart des animaux ont un tube pour digérer leur environnement à l'intérieur de leur corps ce qui leur permet de bouger en digérant ! Mais le tube digestif de la plupart des végétaux, lui, est à l'extérieur : c'est les parois des racines et les surfaces des feuilles. Les racines se nourrissent de l'humus du sol et de divers minéraux. Les feuilles se nourrissent de soleil et de CO₂. Et tout ce petit monde se nourrit d'eau de pluie. Chez les animaux, les complices de la digestion sont les bactéries intestinales. Chez les végétaux ce sont celles de l'humus.

Et le sol, alors ?

On vient de voir qu'il nourrit les racines, mais de son côté il est nourri par les débris des végétaux qui n'ont pas été bouffés, par les crottes des bestiaux qui n'ont pas été assimilées par la digestion d'autre bestioles et par les cadavres de tout ce qui n'a pas été mis en boîte à sa mort. On voit donc qu'on est la seule espèce à avoir tendance à tricher avec le cycle de la vie...

Mais nos scientifiques, trichent encore avec autre chose grâce à leur myopie. On a vu que la vie a besoin de bactéries dans les boyaux, et dans le sol pour alimenter les racines, mais aussi, toujours dans le sol, de bactéries pour alimenter ce dernier avec les crottes livrées par celles des intestins... Autrement dit le schéma habituel qui consiste à ne voir que les aspects minéraux, végétaux et animaux, c'est-à-dire macroscopiques, oublie les intermédiaires de la micro vie qui permettent de passer d'un aspect à l'autre. Et c'est une manie paranoïaque ! La moitié de la vie n'existe pas pour eux !

On bousille la flore et la faune du sol avec nos engrais et la flore intestinale avec nos antibiotiques ! Sans compter qu'on ajoute des substances qui ne sont pas nécessairement ce que les sols, les plante ou les animaux auraient tendance à utiliser pour se nourrir : les pesticides, les insecticides, par exemple.

Considérez maintenant ce cycle de la Vie sous l'angle d'un système asservi : on l'a vu, on ne peut pas toucher à un de ses éléments sans que ça se répercute **DANS TOUTE LA BOUCLE** d'asservissements ! Si on pollue les sols, on pollue les végétaux qui y poussent, et les animaux (dont nous), qui les bouffent !

D'autre part, les excréments des organismes font rarement partie de leur environnement nutritif. Là encore il y a des catégories « divers » ! Les lapins mangent leurs crottes (mais pas exclusivement), les tomates aiment bien pousser sur les cadavres des tomates qui les ont précédées. Mais les engrais chimiques sont précisément les déjections des bactéries qui alimentent les racines : donc ça les fait crever, et

les plantes ne sont plus nourries avec tout ce que ces bactéries devaient leur apporter comme oligoéléments en particulier. Les carences du sol produisent des plantes carencés, et ces carences se retrouvent dans les bestioles, comme tout à l'heure !

En fait c'est bien plus général que le fait d'être noyé dans son caca. Si ce qui fabrique quelque chose est un asservissement, en fournissant ce qu'il produit, vous mettez l'asservissement au chômage! Que ça lui soit toxique ou non ! Il devient inutile : ça l'anéantit !

Autrement-dit, laissez rigoler les gens qui se moquent du « bio », eux, sont un peu carencés en neurones, pour autant que ce soient les neurones qui soient à la source de l'intelligence et du discernement. Et en tout cas n'essayez pas d'être sympas avec les producteurs et distributeurs de bouffe « standard », ce sont tous des assassins ! Mais si ça ne vous gêne pas et que vous préférez même manger la junk food des cheeseburgers et des sodas, vous avez raison : vous souffrirez moins longtemps ! Mais

évitez de faire des gosses. Pour vous ce n'est qu'un suicide, pour vos descendants c'est un meurtre... ! En passant les cheeseburgers, = le mélange barbaque et frometon, c'est pas très cacher !

Analyse cartésienne + mentalité ensembliste = catastrophes écologiques

D'où vient cette avalanche de désastres ?

Fondamentalement de la mentalité ensembliste inculquée par les mathématiciens, une théorie imaginée par Georg Cantor, fin du XIX^{ème}. Mais comme souvent, Cantor n'a fait qu'exprimer quelque chose qui rampait depuis un siècle ou deux. Dans le cas de Cantor il faudrait parler de 4 siècles, puisque le véritable initiateur du point de vue individualiste (tout est séparé, sinon séparable) était René Descartes avec la fameuse méthode dont nous payons les pots cassés aujourd'hui. Bien qu'au fond, le germe en a été semé par Aristote avec son hystérie des classifications et des catégories.

Ce besoin de certains êtres humains de rassembler des éléments pour se faire des univers à la taille de leur compréhension, et compenser leur incapacité de comprendre et connaître l'univers lui-même et sa source, c'est à dire de qu'on appelle l'Infini en français, faute d'avoir des noms révélés comme *Brahma* pour les hindous, *El* pour les Hébreux et *Allah* pour les Arabes.

Encore faudrait-il remarquer que le mot « Infini » est lié, et même s'oppose, au mot « fini » alors que *Brahma*, *El* et *Allah*, ne s'associent, ni ne s'opposent à rien, ce qui les rend incompréhensible sur la base d'un paradigme occidental quelconque, fut-il chrétien ! C'est pour ça que je tente de vous aider à « accoucher » d'un paradigme qui puisse vous éviter de promulguer de nouvelles âneries... et vous aider à laisser tomber les anciennes

Si on est incapable d'appréhender l'Infini, on va se rabattre vers un chaos de détails qu'on va s'imaginer comprendre, en imaginant (car il ne

peut pas s'agir de connaissance...) que ce dont on s'occupe n'est pas défini par sa « différence » avec le reste de l'Infini. Que ce qu'on étudie ne se distingue pas de ce qu'on a décidé de ne pas étudier pour le moment. Exit le discernement et l'intelligence ! Puisqu'on n'a plus besoin de discerner entre ce qui nous intéresse et le reste dont on vient de décider qu'il n'existe plus !

Au niveau d'Aristote, il y a encore une tentative de considérer des rassemblements d'une certaine taille, d'objets plus ou moins apparentés, sans avoir remarqué que s'ils étaient complètement apparentés, ils seraient les mêmes et qu'on ne serait pas plus avancés.

Avec Descartes, on fait le contraire, puisque les catégories ont assez mal fonctionné. Donc on explose ce qu'on étudie au prétexte que son étude est trop compliquée, et qu'il faut trouver des éléments plus simples. En passant, le mot « élément » vient de changer de signification. Traditionnellement, pour la métaphysique les éléments étaient au nombre de 5 : l'éther, le feu, l'air, l'eau, et la terre, et aucun de ces mots ne

voulait dire ce qu'il veut dire aujourd'hui. Mais tout ce qui est manifesté était une combinaison de ces éléments, pas un assemblage ni un empilage d'autres choses manifestées.

L'élément vient de devenir : ce qu'on en décide ! On est passé de la métaphysique à la psychologie (pathologique) en croyant aboutir à la physique !

Donc une horloge existera sans qu'on considère son rapport avec le temps, puisque pour croire la comprendre il suffira de la démonter en « éléments » plus « simples ». Et évidemment, un engrenage n'a pas plus de rapport avec le fait de devoir disposer d'un autre engrenage pour qu'il puisse justifier son nom, que le fait que l'horloge doive être mise en rapport avec la rotation régulière de la terre... Dommage que tout ait l'air de devoir prendre son environnement en compte !

Sauf que l'environnement est bien là, et qu'il sait de rappeler à notre inconscience...

Et il n'y pas qu'en mécanique que les choses ne puissent pas exister toutes seules : prenez une « porte » ET logique en semi-conducteurs, un composant élément-aire de l'électronique et des ses applications en informatique. Il lui faut deux signaux électriques en entrée et quelque chose connecté à sa sortie pour recevoir la combinaison des signaux des entrées. Puisque Descartes avait officialisé l'indépendance des éléments matériels, il fallait bien que les mathématiques officialisent et justifient cette approche. Cantor a donc imaginé l'axiome qui tue : « Un élément appartient à un ensemble ! ». Une phrase qui donne l'impression de définir l'élément, l'ensemble et la relation d'appartenance. Alors qu'elle ne définit rien du tout ! Un élément peut être n'importe quoi qu'on considère comme un élément, un ensemble peut-être tout ce qu'on va fabriquer pour réunir des éléments, par exemple, deux mecs et un dromadaire pour fabriquer un ensemble qu'on pourra appeler une famille... puisque la Théorie

des Ensembles ne se préoccupe même plus de la nature de leurs « éléments ».

C'est ainsi qu'on va être amené à considérer un segment comme composé de points dont le nombre va être supérieur à tout nombre aussi grand soit-il ! Et l'Infini (unique de la métaphysique) n'existe plus ! Puisqu'on peut en avoir autant qu'on veut ! Sauf que dans l'Infini authentique on trouve des troquets et des mobylettes alors que dans les infinis des matheux il n'y a que des nombres et des entités géométriques...pas le moindre Big Mac ou Nespresso ! What else ?

La « méthode » de Descartes a un autre inconvénient, c'est qu'elle ne tient compte que d'éléments observables, ce qui a fini par poser des problèmes dans son application en physique avec la découverte des quanta et l'évanouissement des particules remplacées par des équations (les fonctions d'ondes).

Mais en biologie, ça s'est traduit par la négligence de la micro-vie dans un premier

temps, puis la polarisation paranoïaque sur cette micro-vie. Mais ces deux temps coexistent pacifiquement. La négligence ouvre la porte à l'allopathie des drogues, et la paranoïa à celle des vaccins.

Deux visions morcelées sans trop de vision d'ensemble. Même quand Pasteur a déclaré (d'après la rumeur) sur son lit de mort : « C'est Béchamp qui a raison, le microbe n'est rien, le terrain est tout ». Il est jute passé d'une connerie à une autre. J'espère d'ailleurs pour Béchamp qu'il n'a jamais dit ça, parce que le terrain non plus n'est rien sans les microbes et réciproquement.

Comme j'espère l'avoir montré, c'est donc toute notre façon de penser occidentale qui est à la source de nos malheurs présents et les querelles de clocher entre idéologies basées sur les mêmes erreurs ne déboucheront pas sur grand chose d'autre qu'un peu plus de pagaille et de bourdes...

Résumé Sigma 3185 4995 1810

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(4/)

J'ai eu l'air d'accuser l'occident de tous les maux, mais le reste de la planète a aussi fait sa révolution pour passer d'une humanité concernée par la connaissance et l'intelligence (au sens propre d'être capable de « lire dans les choses », à une humanité obsédée par le « pouvoir », ce qui ne serait pas si grave si ce n'était pas aux dépens de la sagesse.

La « solution » est fournie par une prophétie des Védas : à la fin des temps, les *kshatryias* vont se révolter !... Ça veut dire quoi ? Jusqu'à il y a 2500 ans, la société hindoue connaissait et était organisée selon 4 « couleurs » : La couleur de la connaissance et de la sagesse, la couleur du pouvoir, la couleur des échanges et la couleur de la liaison avec la nature pour l'alimentation. Le mot « *varna* » qui veut dire couleur est aussi celui qui est utilisé pour les castes. La caste des sages *brahmanes* conseillaient les puissants *kshatryias* qui faisaient régner l'ordre chez les *vaïshas* mûs par l'intérêt et protégeaient les

shûdras qui alimentaient tout ce petit monde. On avait la même organisation au moyen âge : clergé, noblesse, tiers état, serfs. C'était assez naturel pour durer un certain temps, i.e. plusieurs millénaires en Inde. Comme prévu par la prophétie, les *Kshatryias* en ont eu marre de se faire dicter leur comportement par les *Brahmanes*, et en fait, ont refusé tout partage de leur pouvoir, en particulier avec la Divinité que les *Brahmanes* étaient censés représenter. C'étaient les premiers athées. Si Aristote est un bon candidat pour avoir été le premier *Kshatryia* révolté en occident : avec un nom pareil, c'était bien un noble (un aristo !) ! En Chine le candidat a été *Confucius* et en Inde il y a eu *Bouddha* et *Kaneda*. Le premier, un Prince qui s'est pris pour un *Brahmane* et qui a élaboré une métaphysique bancal qui a valu aux bouddhistes de se faire virer d'Inde dès la mort du *Bouddha*, le second à qui nous devons l'idée étrange de l'atome, un truc incassable qu'on n'arrête pas de bousiller. Le dérapage de la métaphysique de *Kaneda* est beaucoup moins

visible que celui du *Bouddha*, mais ils ont en commun leur obsession de la non-violence : une conséquence nécessaire du refus de partager le pouvoir et la nécessité de faire croire aux deux dernières castes que leur doctrine ne présentait pas de risques. Ce qui a été repris par les Anglais quand ils ont colonisé l'Inde et la Chine, en faisant revenir les bouddhistes en Inde et en arrivant à faire croire aux Hindous orthodoxes que leur doctrine aussi prônait la non violence ! Et les Hindous se sont couchés devant les fusils anglais. Mission accomplished !

Donc les dérapages occidentaux avaient leurs pendants en Orient, mais la version occidentale est tout de même celle qui a prévalu partout, ne serait-ce qu'à cause des armes d'abord (utilisant la poudre que les chinois utilisaient pour leurs feux d'artifices...), et de l'industrie ensuite.

Mais revenons à la vie universelle envisagée comme un asservissement au moins planétaire et à l'antique sagesse des Indiens américains : « Tout est lié ! ». De toute façon vous aurez

plein de détails sur la course à la crétinisation dans mes bouquins parus chez Bergame...

La vie se nourrit de la vie : le rêve des socialo-bouddhistes !

Puisqu'on vient de voir que la vie est UNE sous bien des formes et qu'elle passe son temps à détruire des formes en question pour en produire d'autres, je propose un autre sous-titre :

La vie se nourrit de la vie après l'avoir tuée (sacrifiée) : le cauchemar de la dualité !

C'est bien triste(!), mais comme on l'a évoqué nous, les humains, sommes à la fin de la « chaîne alimentaire » puisque nos cadavres ne l'alimentent même plus. En attendant, les kilos de barbaque de nos corps sont venus des massacres dont nous avons été complices..., dans le meilleur des cas.

Alors, assumez-en ce que vous en pouvez !

Le rapport avec la dualité ? La Vie c'est le mouvement ou le changement. Et le changement, la signature de notre univers, c'est la Vie, réciproquement. Pas seulement

biologique. Comme disait Lavoisier : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ! ». Pour passer d'une situation A à une situation B, il faut que la situation A disparaisse pour que la situation B apparaisse. Il faut que le lapin disparaisse pour que le renard survive... On aurait pu rester au Paradis où les choses peuvent apparaître sans en détruire d'autres. On a voulu venir dans la dualité par curiosité. On n'a plus qu'à se le goinfrer...

Les premiers asservissements industriels essayaient de trouver des phénomènes qui puissent servir à des contre-réactions, comme les régulateurs à boules des locomotives à vapeur. Mais depuis longtemps les asservissements sont confiés à de l'électronique ou de l'informatique.

Eh bien la biologie fait ça depuis très longtemps ! Les réactions chimiques ne mettent (généralement) pas en jeu les noyaux des atomes, seulement leurs électrons ! Une exception remarquable a été découverte par Louis Kervran, un breton qui a fini par s'exiler à New York, chez Rockefeller pour y poursuivre

ses travaux. Il avait remarqué que les poules de sa cour de ferme bretonne picoraient tout ce qu'elles pouvaient de quartz, et cette fringale de silicium l'intriguait. Il s'est alors débrouillé pour priver ses picoreuses de leur drogue, et deux jours après, les poules pondaient des œufs sans coquille ! Il leur a donc ajouté du calcium pour qu'elles refassent leur coquille, mais rien n'y a fait ! Il a bien fallu se rendre à l'évidence : les poules transmutent 2 grammes de silicium en calcium tous les jours, et sans qu'on puisse constater la moindre radioactivité ! $E=mc^2$ avait du mouron à se faire ! Je ne vous raconte pas ça pour montrer l'étendue de ma culture de lecteur assidu de France-Soir et du Chasseur Français, mais parce que ça me donne l'occasion de vous indiquer un truc utile ! Si vous, ou quelqu'un de votre entourage se casse un bras ou autre chose, saupoudrez ses biftecks avec de la poudre de prêle ! C'est une fougère riche en silicium avec un goût inoubliable..., c'est pour ça que ça passe plus inaperçu avec de la barbaque...

Normalement, moins de deux semaines plus

tard, les os sont réparés et SANS CAL ! J'ai d'autres combines pour obtenir le même résultat, mais elles passent par des trucs du genre EMDR, et c'est pas trop le sujet pour l'instant. Les poules ne sont pas les seules bestioles à transmuter du silicium en calcium, et Kervran a trouvé bien d'autres « transmutations biologiques », comme il les appelait avant d'en découvrir dans d'autres domaines. Et c'est à cause de ses découvertes qu'il a perdu son job en France ! Et qu'il passe pour un con sur le Web !

Revenons à nos électrons, les acteurs de la chimie.

Les trois dimensions de la biologie : la Bio-Électronique !

Normalement l'évocation de nouvelles dimensions devrait vous faire frétiller, mais calmez vous, elles ne viennent pas se rajouter à la 4^{ème} dimension du père Einstein ni aux douze des théories des cordes... c'est juste parce qu'on les représente dans un repère à trois dimensions dont les axes sont le pH, le rH₂ et le Rhô (ρ)!

Parce que depuis que je vous parle de l'importance de l'environnement pour le fonctionnement correct des asservissement vitaux, il faudrait peut-être que je vous donne les moyens de les apprécier sinon de les « mesurer » !

Et ça me donne l'occasion de vous parler de Louis Claude Vincent, le fondateur de la bio-électronique, un type qui avait par ailleurs une autre méthode personnelle pour s'occuper de ses fractures, que je vous laisserai découvrir si sa vie vous intéresse...

Je ne vais pas vous en faire une tartine, ses fans ont fondé l'ABE, l'Association Bio-électronique et vous trouverez tous les détails sur leur site www.votre-sante-naturelle.fr/ !

Ne pas confondre avec l'autre ABE « Alternatif Bien-Être »

(<https://www.santenatureinnovation.com/publications/alternatif-bien-etre/> pour la maison mère, sinon www.alternativesante.fr/) tout aussi intéressante puisque je vais bientôt en parler...

Dans le cadre du présent exposé, je me contenterai d'indiquer que ces trois mesures caractérisent (en particulier) TOUS les terrains biologiques, depuis les sols jusqu'aux animaux, et justifie particulièrement qu'on parle de terrain en médecine, sans qu'on ait su de quoi on parlait précisément avant Vincent.

Pour commencer par la fin, vous trouverez sur le site de l'ABE des graphiques qui vous indiqueront dans quelle zone du plan pH/rH₂ votre corps devrait se trouver pour être en bonne santé ! Si le rH₂ n'est pas facile à mesurer, il faut des gadgets, voyez l'ABE, le pH lui, ne demande qu'un papier sensible vendu par votre pharmacien sous forme de ruban. Bavez ou pissez dessus et la couleur prise par le papier vous donnera la valeur de votre pH. Le Rhô, la résistivité, la troisième coordonnée n'est évidemment pas représenté graphiquement sur ce plan qui n'a que deux dimensions, mais on peut l'indiquer par sa valeur au point considéré, comme on indique une altitude sur une carte.

Cette résistivité ne définit pas la maladie dont vous pourriez souffrir, mais plutôt la vitesse à laquelle elle se propage. Imaginez que vous vous blessiez : au droit de la blessure, les valeurs bio-électroniques deviennent celles de l'environnement. Il est peu probable qu'elles soient celles d'un terrain humain en bonne santé. Et elles devraient donc diffuser plus ou moins vite dans votre corps. Plus la résistivité de ce dernier sera élevée, plus cette diffusion sera difficile, et il se peut même qu'elle soit très localisée, juste un petit bobo. Si elle est très basse, c'est un coup à chopper une septicémie ou le tétanos ! Autrement dit, moins votre corps est résistant et plus il est fragile ! Ça n'est pas un jeu de mots gratuit, c'est une découverte de Vincent !!!

Les graphiques de l'ABE vous montreront les différents environnements nécessaires pour la prolifération des microbidules. Si vous avez une quelconque maladie « infectieuse », c'est que votre terrain est propice à la survie de vos envahisseurs. Les produits que l'on va vous

conseiller pour vous en débarrasser ne vont faire la plupart du temps qu'empirer la situation, et ne vont rien régler au niveau électronique, sinon vous assurer que votre maladie va devenir chronique. Toujours avec ces mêmes graphes vous pourrez apprécier les différents domaines des différents microbes, y compris vos bactéries intestinales !

Oubliez donc vos éprouvettes et vos recherches de petit chimiste, ce n'est pas la façon d'étudier un asservissement !

Résumé 6774/5000 : 1774

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(5/)

Il est temps de savoir à quoi ça a servi (asservi !)

Techniquement il faudrait déterminer la « fonction de transfert » de l'automatisme ou au moins une de ses caractéristiques principales : sa constante de temps !

Un cas simple : vous ouvrez la porte en plein hiver et laissez le froid envahir votre maison.

Vous comptez alors les jours jusqu'à ce que

vous soyez enrhumé !... Oh, hé ! C'est une vanne, si on ne peut plus rigoler pour se réchauffer...

Bon ! Refermez cette fichue porte ! Et chronométrez le temps qu'il faudra à votre système de chauffage régulé par un thermostat, pour que la température soit revenue à la normale, c'est à dire que votre radiateur se coupe...

Déjà un problème, si vos pertes sont supérieures à ce que le radiateur peut absorber, il ne s'arrêtera jamais et vous ne pourrez pas faire de mesure. Également si le temps que vous mesurez est très long, la température extérieure aura le temps de changer et d'influer sur celle de votre pièce et votre mesure sera « également » erronée. (J'aime bien cette notion d'égalité dans l'erreur !)

Cette expérience vous donne une idée de la difficulté de cette simple mesure. L'idée étant de provoquer ce qu'on appelle un échelon de la

valeur d'entrée dont vous voulez mesurer l'influence et de voir ce qui se passe !

La difficulté c'est qu'avec un organisme vivant, qui passe son temps à se nourrir, et à faire jouer toutes ses constantes de temps, la mesure est en général pratiquement impossible. Imaginez quel mélange vous avez dans votre estomac après un simple repas et à quoi il va ressembler dans une heure ou deux ! Et vous voudriez connaître l'effet « typique » d'un cachet d'aspirine !

Demain vous mangez autre chose, et l'effet aura changé. Quelqu'un d'autre mange la même chose que vous et l'effet ne sera pas le même...

En revanche, dans un tube à essai qui ne digère rien, on observera toujours les mêmes phénomènes puisqu'on peut contrôler tous les paramètres...

De bonnes bases ou des recettes ?

N'espérez pas que je vous fasse des recommandations comme il en pleut dans les livres de médecine ou de diététique, mon objectif est de vous rendre capable de naviguer

dans toutes ces informations souvent contradictoires, toujours inapplicables en vous donnant quelques exemples d'asservissements qui invalident les pratiques courantes.

Supprimer les graisses pour grossir...

On l'a déjà évoqué, mais si on parle d'une substance que votre organisme peut fabriquer la meilleure façon d'en avoir trop c'est de l'en priver.

Par exemple, des rats privés de cholestérol vont crever d'un excès de cholestérol !

Intéressant d'ailleurs ce cholestérol ! François Poulletier de La Salle l'a découvert en 1758, mais c'est une étude d'un surdoué américain Ancel Key en 1956, publiée en 1970 qui nous a fait croire qu'il était lié aux maladies cardiovasculaires. C'était tellement évident que bien vite on s'est aperçu qu'il y en avait deux, un bon et un méchant ! Et il nous en faut du bon !!! Donc il va falloir trier nos graisses (en l'occurrence nos stérols) avec un trieur à graisse en vente dans tous les bons garages pour corps

humains. C'est juste une question de densité... On a pu vérifier depuis que tout ça était plus que douteux et que les régimes à bas cholestérol, après une diminution du poids de la victime, la faisait regonfler pour récupérer sa silhouette d'avant le régime amaigrissant.

Vu sous l'angle des asservissements, on peut en rendre compte. Attention, ça n'explique pas le pourquoi, ça se contente de constater le résultat !

Donc admettons que le corps produise son cholestérol (et d'autres « graisses » qu'il fabrique avec du sucre...) il est réglé pour un certain dosage. Si on le fait tomber en dessous de son dosage minimum, il ne va pas râler pendant un certain temps (rappelez-vous le conducteur hystérique avec son volant...) parce que sinon la moindre disette déclencherait une surproduction, et pendant quelques semaines le régime a l'air de marcher. Quand l'organisme arrive à la constante de temps qui déclenche sa réaction, il va compenser son manque et vous l'aurez dans l'os et dans le dos (enfin pas seulement...) !

Les américains sont les champions de l'anti-cholestérol et ils aggravent leur cas en étant aussi les champions du sucre dans les boissons et la junk food industrielle. Résultat : c'est aussi ceux qui se portent le mieux sur la balance où ils sont les champions du surpoids, avec tous les petits plaisirs associés, du genre diabète.

Prenons l'exemple d'une des recommandations de diététique foraine (sans examen, in diagnostic et diffusées par un crieur public avec l'encouragement du gouvernement !) à savoir « Ne pas manger trop gras, trop sucré, trop salé ! » ! Déjà il faudrait savoir ce que veut dire « trop ». Pour quelqu'un qui n'aime pas ça, « trop » c'est tout de suite ! L'inconvénient de la formule c'est qu'elle laisse à penser qu'il faut se restreindre en particulier sur les graisses, et que ça fait un amalgame avec un vrai danger d'excès comme pour le sucre.

Pour vos régimes tenez compte des dates...

Notez qu'il n'y a qu'un « t » à dates, il ne s'agit pas du fruit ! Je parle de la date de rédaction du

conseil que vous allez suivre ! Ce qu'on mange aujourd'hui n'a plus rien à voir avec hier matin ! Même si c'est « bio ». L'agriculture industrielle a tout carencé. Il vous manque tout un tas de nutriments, et se jeter sur les « compléments » ou « suppléments » n'est pas toujours le bon réflexe, parce que de simples aromates ou des épices peuvent en apporter beaucoup.

Renseignez vous sur le persil, l'ail, la coriandre... Mais comme l'indique Jean-Marc Dupuis dont je finirai par vous donner les coordonnées : il ne suffit plus de manger varié pour être sûr de ne pas avoir de déficiences.

Les plantes crétoises miraculeuses ont des équivalents un peu partout. En tout cas elles vous permettront d'avoir des goûts pas trop monotones, ce qui fait aussi partie d'un bon régime... et qu'on reproche à tort aux végétaliens qui ont choisi leur religion pour se punir de leurs mauvaises pensées vis-à-vis des animaux...

Un bouquin récent de Philippe Legrand « Le coup de pied dans le plat » avec le sous-titre

« N'avalez plus tout ce qu'on vous dit sur la nutrition » a au moins pour lui un humour qui manque à la plupart de ses concurrents. Pourtant ça ne me fait pas trop frétiller. Il utilise les mêmes méthodes pour nous convertir à son omnivorisme que les végétaliens ou les végétariens pour leur propre religion. À savoir LE détail qui valide son point de vue, par exemple quand il explique que « Popeye est mort anémique » parce que le fer des épinards est moins bio-disponible que celui de la viande...

Mais ce qui me gêne le plus c'est son schéma : « l'aliment pour la santé et le médicament pour la maladie ! ». Ce qui lui permet entre autres de justifier l'usage des statines en croisade contre lesquelles le Dupuis précité est parti depuis quelques temps avec sa troupe de copains.

Legrand admet les effets secondaires comme une fatalité, un fatalisme explicable puisqu'il n'a pas d'alternative. Serait-ce possible que Legrand n'ait pas entendu parler du « co-enzyme » CoQ10 ? Mais c'est à peu près certain qu'il ne

sait pas que le cholestérol n'a aucun rapport avec les maladies cardiaques ! Un « détail » que Dupuis, toujours lui, a longuement documenté et dont j'ai parlé sur ce blog à propos du black-out de l'ISPN.

D'autre part, comme d'habitude, la nature a ses exceptions. Legrand fait remarquer que les métaux sont des minéraux, inassimilables tels quels, et qu'il faut les ingérer piégés dans des molécules organiques. Le chlorure de magnésium de Delbet et Neveux appartient bien au domaine minéral, mais notre alimentation a été tellement carencée en magnésium grâce à l'agriculture intensive, que nos organismes seront ravis de se goinfrer de chlorure ! C'est à la limite de l'alimentation, mais ce n'est pas une drogue (un médicament), et ça guérit la polio, ou ça permet de passer des hivers sans grippe et sans rhumes, n'en déplaise à Legrand. Ça guérit aussi la maladie de carré chez le chien, comme certains de mes copains qui ont des chiens ont pu le certifier...

Un autre domaine minéral scabreux : la flotte !
« Il faut boire au moins 1 litre et demi par jour ! », nous indique la diététique foraine de l'administration ! Parce toutes les eaux sont les mêmes ! Leur pH va induire celui de votre corps puisqu'il n'y a rien de biologique à digérer dans un verre d'eau, et sa résistivité, si elle est trop basse parce que l'eau est très minéralisée, va mettre votre corps en court-jus (voir les détails sur la Bio-Électronique). Celle du robinet est vaseuse aux deux points de vue, et pour l'eau en bouteille préférez les eaux de source aux eaux minérales bien trop chargées, si vous voulez en faire votre ordinaire. Sauf exceptions comme Mont Roucous (pH 5,85 à 6,12, rH₂ 26,3, ρ 30.000 Ohms), Montcalm (à peu près pareil) ou Volvic (pH 7, rH₂ 28,7, ρ 6723). Oh, et puis, allez voir ce qu'ils disent sur l'eau sur « Alternative Santé » ! Pour une fois vous y trouverez un discours qui semble tenir compte des asservissements. En pratique surveillez la couleur et l'odeur de votre urine. Ce sont celles qui vous diront si vous buvez assez (ou trop) de

flotte. J'ai une combine plus générique dont je vous parlerai à la fin...

Les asservissements de base des organismes.

En gros ils sont là pour garantir l'homéostasie... Wikipedia la définit comme un « phénomène » alors que c'est un processus qui vise à maintenir la constance d'un certain nombre de paramètres biologiques. Compte tenu de la grande diversité des composants corporels et de la diversité encore plus grande des aliments avec lesquels on le nourrit et l'entretient, il va falloir qu'il soit bien plus intelligent que ce que nous pouvons en comprendre. Après tout, la conduite sur verglas n'est pas la même que sur route sèche, mais vous aussi vous pouvez passer d'un fonctionnement à un autre. Le corps va en faire autant comme on l'a vu pour sa gestion du cholestérol.

Donc il y a des choses à trouver dans l'alimentation et des choses que le corps va fabriquer plus ou moins de lui-même, la

distinction entre les deux n'étant pas nécessairement aussi tranchée.

Les proportions de protides/glucides/lipides qui nous sont paraît-il nécessaires ont variées à la suite des découvertes « scientifiques » au point qu'on peut se demander comment les hommes ont pu survivre avant la découverte des vitamines, et comment les animaux ont pu en faire autant sans avoir de centres de recherche...

Il est vraisemblable qu'on a pu savoir que nous avons un besoin vital de certains acides minéraux qu'on a appelé « essentiels », parce que certains ont commencé à manquer. Pareil pour les vitamines, les minéraux (oligoéléments), et nous devrions rendre hommage à tous nos précurseurs qui se sont rendus malades pour faire progresser notre science expérimentale... Parce que c'est ça qui cloche : la science moderne est « expérimentale », alors que la science traditionnelle des chinois ou des hindous (ou des alchimistes) découlait de la connaissance des Principes, connaissance qui nous échappera définitivement puisque nous sommes devenus

« athées » c'est-à-dire « coupés de Dieu » quelle que soit l'idée qu'on se fait de cette « divinité » et ce n'est pas faute que les religieux nous l'aient défigurée de façon grotesque avec leur « Bon Dieu », en injectant de la « morale » là où elle n'a rien à voir, mais qui est apparemment la seule chose qui intéresse les « autorités religieuses » pour justifier la condamnation de leurs ouailles. Et puis, pour l'expliquer aux petits, on a fait asseoir le Bon Dieu sur un nuage, même Michel-Ange s'y est mis, comme si le ciel était les Cieux !

L'inconvénient du côté expérimental en ce qui concerne la biologie, c'est qu'il est à peu près inapplicable : un organisme n'est pas un empilement de tubes à essais, même interconnectés, et nos applications des thérapies traditionnelles se réduisent à vérifier leurs résultats, donc se limitent à des cas particuliers faute d'avoir pris connaissance des Principes. Autrement dit un ignorant par vocation reste ignorant même quand on lui met sous le nez un

trésor de connaissance puisqu'il lui sera inatteignable.

Or les renseignements que nous avons sur le fonctionnement des asservissements viennent de gamins qui jouent avec des tubes à essai ou d'ados attardés qui racontent des probabilités (une « tentative d'évaluation de notre ignorance...) sur la base de statistiques mal foutues ! Quand avez-vous entendu parler d'écart-type, de variance ou de loi de distribution pour la dernière fois ?

Il ne nous reste plus que la compréhension superficielle des asservissements pour nous aider et éviter de nous faire manipuler par nos « savants » !

Deux bases restent acquises : 1 - intervenir dans une boucle d'asservissement ne peut que faire réagir à tous les niveaux de la boucle et 2 - croire aider un asservissement en lui fournissant ce qu'il doit produire ne peut que foutre la merde et le déconnecter ! Ou le détruire.

L'étude d'un asservissement se fait en l'observant en mouvement et globalement et en l'examinant pour en comprendre le mode de fonctionnement.

Quand mon premier né a été sevré de son lait maternel il s'est retrouvé avec une constipation. La belle famille qui savait tout sur la santé parce qu'elle lisait le Parisien tous les jours, a donc pris possession du gamins : suppos de glycérine et/ou gelée de groseille. Faut faire quelque chose !!! Oh, le gosse se vidait mais non sans mal et toute la famille souffrait de le voir souffrir. Puis, heureusement, ils m'ont débarrassé le plancher. J'ai donc fait sauter un biberon à mon gamin, lequel s'est vidé sans douleur une demi-heure après l'heure prévue du biberon, et on n'a plus jamais entendu parler de constipation ! C'est la contraction des boyaux qui les fait se vider, pas la pression qu'on leur met en amont. Ou même encore plus bête : « si ça sort pas, c'est pas la peine d'en remettre » !

Résumé 9116-6774= : 2342

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(6/)

Bon il serait temps qu'on passe à la troisième partie, non ?

Comment savoir comment de guérir puisque la multitude de paramètres rend impossible la connaissance des effets d'une substance déterminée ?

Pourtant j'ai une réponse, un peu nunuche, mais finalement pas si bête que ça ! Si vous ne savez pas comment vous guérir ; débrouillez-vous pour ne pas tomber malade !

Vous avez bien entendu parler du Principe de Précaution : celui que les politiciens n'appliquent pas : ils font des conneries et ne démissionnent pas !!!

Autre version : on les voit déconner et on revote pour eux !

Vous voyez bien que vous le connaissez assez pour savoir que vous ne l'appliquez pas...

Puisque je vous ai parlé de la révolte des assoiffés de pouvoir, je ais commence par vous

parler du dernier sage occidental qui se soit occupé de médecine !

Le serment d'Hippocrate ou le cheval qui promet de ne pas mordre !

Vous croyez le connaître ? : « D'abord ne pas nuire ! ». Eh bien vous êtes loin du compte...

Passons vite sur ses invocations au panthéon :

« Je jure par Apollon médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, de remplir, selon ma capacité et mon jugement, ce serment et ce contrat »

Et sa vénération pour son prof :

« De considérer d'abord mon maître en cet art à l'égal de mes propres parents; de mettre à sa disposition des subsides et, s'il est dans le besoin, de lui transmettre une part de mes biens; de considérer sa descendance à l'égal de mes frères, et de leur enseigner cet art, s'ils désirent l'apprendre, sans salaire ni contrat; de transmettre, les préceptes, des leçons orales et le reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de

mon maître, et aux disciples liés par un contrat et un serment, suivant la loi médicale, mais à nul autre. »

Et occupons-nous de sa pratique médicale proprement dite :

« J'utiliserai le régime pour l'utilité des malades, suivant mon pouvoir et mon jugement; mais si c'est pour leur perte ou pour une injustice à leur égard, je jure d'y faire obstacle. Je ne remettrai à personne une drogue mortelle si on me la demande, ni ne prendrai l'initiative d'une telle suggestion. De même, je ne remettrai pas non plus à une femme un pessaire abortif.

Bon, eh bien ça a un peu dérapé depuis... dirait-on. Ne veut-on pas nous faire croire que le mariage est une institution chrétienne archaïque ? En revanche il ne parle pas des abortifs chimiques, à moins qu'ils fassent partie des drogues (les pessaires c'est des trucs pour les faiseuses d'anges, pas pour les médecins hippocratiques). C'est vrai que « hypocrite » n'a rien à voir avec un remède de cheval : son i est

grec et il n'y a qu'un p, ça évoquerait plutôt un lapin !

Suit son engagement à être pur et sage, un peu repris par la Loi Scoute, que je passe, tellement c'est loin de nos comportements actuels. Et au secret médical qui n'est plus garanti par la NSA...

Mais finissons tout de même par son apothéose :

« Eh bien donc, si j'exécute ce serment et ne l'enfreins pas, qu'il me soit donné de jouir de ma vie et de mon art, honoré de tous les hommes pour l'éternité. En revanche, si je le viole et que je me parjure, que ce soit le contraire. »

La version moderne a l'air beaucoup plus influencée par des considérations légales, de celles qu'on trouve sur les boîtes de médicaments pour ne pas pouvoir attaquer les labos qui les fabriquent...

Il y a tout de même une phrase ou deux qui retiennent mon attention :

« Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. »

« J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. »

C'est quoi aujourd'hui les « lois de l'humanité » ? Même si on le savait à un moment T, elles changent tout le temps et elles sont partout différentes (au sujet de l'avortement et de l'euthanasie par exemple...), quant aux « conséquences » dont ils doivent nous informer, qu'en savent-ils ? Qu'en savaient-ils avec le médiateur, la thalidomide de mon enfance, ou même les statines qui reviennent à la surface. Et les vaccins ? La France est le pays avec le plus d'obligations vaccinales et pourtant il n'y a pas beaucoup d'épidémies à l'étranger où personne n'est « protégé » !

Et on confie nos vies à des types qui osent prêter serment en sachant qu'ils seront obligés de se parjurer !

Dans le cadre du serment originel, pour l'instant les toubibs seraient tous méprisés de tous les hommes et pour l'éternité !

Je vais donc récupérer d'Hippocrate son célèbre conseil : « Votre aliment et votre meilleur remède ! »

Ça commence évidemment à la naissance, et il semblerait que les asservissements prévus par la nature concernent l'allaitement par la maman. L'intestin du bambin qui est tout vide avant de naître va se retrouver avec des milliers de milliards de probiotiques en quelques heures. Mais si le corps de sa maman est la source de sa nourriture, c'est de la sienne qu'il va falloir qu'elle s'occupe.

Il n'y a pas de raisons pour que le priver du colostrum de maman soit de nature à lui donner un bon départ dans la vie !

Si la maman ne peut pas nourrir son nouveau né, on n'a pas de preuve que les laits végétaux de substitution au lait de vache soient miraculeux. En revanche, ils peuvent être source de carences,

si vous devez choisir, renseignez vous auprès de quelqu'un dont le régime ne soit pas une religion et qui suive votre petit. Le lait de vache n'est pas vraiment comparable au lait humain, ne serait-ce qu'à cause de l'hormone de croissance qu'il contient et dont un petit veau se trouverait probablement bien mieux. On dit que le lait de jument est plus proche du lait humain, mais que signifie la proximité en la matière ? La jument n'a qu'un seul estomac, comme la maman humaine, mais elle est aussi végétarienne que la vache. Au risque de vous décevoir, je n'ai aucune indication de plus que vous.

Avant de hurler votre déception, je vous ferai remarquer que le titre de ce blog est « Accoucheur de Paradigme » et que je suis donc là pour élargir votre vision du monde et pas pour vous faire approfondir les détails de la fosse commune dans laquelle vous vous êtes laissés enterrer. Donc ce n'est pas ici qu'il faut vous attendre à des recettes de cuisine, mais plutôt à avoir des moyens de discerner les choses

intéressantes dans la littérature disponible, en particulier en attirant votre attention sur le fait de savoir si cette littérature montre une conscience de l'aspect « asservissemental » du sujet de la biologie !

Autrement dit pour l'alimentation du nourrisson comme pour le reste de la vie, je pense vous avoir fourni assez d'informations pour que vous fassiez votre chemin vous-mêmes... Ma façon de vous « apprendre à pêcher plutôt que de vous donner un poisson »...

Une fois sevré, il va falloir lui diversifier son alimentation à ce bébé ! Je vous laisse aussi choisir les proportions protides/glucides/lipides qui vous ont convaincues par ce que ça va vous être très utile pour faire vos courses : « Bonjour monsieur l'épicier je voudrais 1 kilo de bouffe à pp% de protides, gg% de glucides et ll% de lipides ! C'est pour la journée, donc il me faudra 5 fruits et légumes. Mais 5 petits pois seraient pas assez et 5 citrouilles seraient trop. Pareil pour 5 framboises et 5 noix de coco ! » en

ajoutant : « Vous prenez la carte vitale ? Parce que c'est les recommandations de la sécu ? »

Je vais bientôt vous indiquer un régime compatible avec toutes les proportions sur lesquelles vous vous basez.

Si vous évitez de bouffer de la ciguë ou de la strychnine ou le cyanure des pépins de pomme, et que vous vous limitiez à ce qui fait le régime des humains depuis des siècles il y a peu de chances qu'un aliment naturel puisse vous tuer... sauf qu'il faut tenir compte des allergies miraculeusement apparues récemment, dues en partie à notre mauvais état immunitaire et en partie à la modification de denrées dont on n'a curieusement pas changé les noms.

Encore que la polyploidie invoquée pour expliquer l'intolérance au gluten soit loin d'être une cause prouvée ! Les tripotages des agriculteurs ont bien fait varier les proportions des chromosomes multiples, mais cette multiplicité existe depuis le nuit des temps. Autrement dit, ce serait plutôt nos

asservissements qui se fatiguent. D'un autre côté, la bouffe sans gluten est trop fade pour qu'on n'aie pas à se convaincre que ça nous fait du bien de s'en priver. Autrement dit c'est utile de savoir déjà si c'est ce qui nous rend malade. Le Dr Sachin R. Patel a une combine futée bien qu'un peu longuette pour vous permettre de déterminer PAR VOUS-MÊME, à quoi vous êtes allergiques ou intolérants. Une contribution pour montrer qu'on peut se passer des toubibs et de leurs diagnostics instantanés alors que les asservissements concernent le temps... D'autre part, elle montre aussi qu'on n'a pas besoin de matériel sophistiqué pour savoir comment se nourrir et garder ou retrouver la santé...

Et c'est un truc qui aurait bien plu à papi Hippocrate !

Dans le cadre de cette médecine fondamentale, je me fais un plaisir de vous recommander les documentations du Dupuis précité que vous trouverez dans sa newsletter gratuite « santenatureinnovation.com », et ses copains De Livois (IPSN – Institut pour la Protection de

la Santé Naturelle) ou de Lorgeril (banni par Le Monde), le Professeur Henri Joyeux (l'ennemi de l'Ordre des Médecins) ou Michel Dogna.

Dupuis lui même propose ses infos dans des publications comme « Alternatif Bien Être » ou les « Dossiers de Santé et Nutrition », la « Lettre du Dr Thierry Hertoghe »... mais tout ça c'est sur Internet !

Comme on le voit, Dupuis s'entoure de célébrités issues de facultés dont sont sorties d'autres célébrités avec lesquelles il n'est pas d'accord. Prenez l'habitude de ne pas considérer la notoriété pour une raison de faire confiance, en particulier la notoriété de l'école dont proviendrait votre idole... Vous pouvez vous faire une opinion juste tout seul !

Parce que vous savez bien que vous passez votre vie à faire des déductions, puisque votre esprit est issu de la Logique qui a fabriqué l'univers et vous même. Il suffirait que vous l'appliquiez correctement.

La Logique consiste à passer d'une cause à ses effets, comme la Logique divine, passe d'un principe, de la possibilité de quelque chose, à son expression, sa « manifestation », sa « réalisation », la chose elle-même !

Ce qui vous manque, le plus souvent, c'est de vérifier ce qui sert de base à vos réflexions, et de vous lancer dans des déductions à corps perdu. La seule solution pour connaître la vérité d'une donnée, c'est d'avoir un paradigme qui prenne cette donnée en compte. Et alors, vous pourrez déduire ce que vous voulez sans plus faire d'erreur. C'est ce point de départ que les Grecs ont perdu en recevant la Tradition hindoue : vérifier que l'hypothèse est vraie avant d'en déduire quoi que ce soit. Il arrive malheureusement qu'une hypothèse fautive conduise à des conclusions justes, mais baser votre vie sur des coups de pot fait penser à un corollaire d'une ancienne pub de FDJ : « Tous les perdants ont tenté leur chance », et ils ont été bien moins nombreux que les gagnants !

Résumé Sigma 11105-9116=1989

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(7/)

Il y a 50 ans je vous aurais envoyé sur André Passebecq , le seul théoricien des méthodes naturelles qui trouvait grâce à mes petits yeux myopes, et c'est pour ça que j'avais fait cette conférence pendant son stage Vie & Action de Lodève. Depuis qu'il nous a quittés, ses productions sont abritées par l'Association de Bio-Électronique déjà citée. Jean-Marc Dupuis ne se présente pas comme son successeur, mais chaque fois que je tombe sur un texte vraisemblable à propos de biologie, il se trouve que son auteur est connecté à Dupuis. Ça ne suffit pas pour que je vous suggère de ne pas examiner ce qu'il vous raconte parce que j'y ai trouvé des dérapages, sans vraiment de conséquences, et que je vous laisse donc découvrir par vous mêmes.

Il semble notamment avoir découvert récemment les bénéfices que ce dont je veux vous parler et au sujet duquel j'ai déjà commis un post sur le présent blog.

C'est un processus que n'aurait pas renié notre Hippocrate puisqu'il avait lui-même dit: « Plus vous nourrissez un malade, plus vous lui nuisez. »

Je viens d'aller sur la page que Joyeux lui consacre sur internet, mais en tant que praticien (j'en ai fait tout un tas de 28 jours, un de 33 et un de 45, donc j'ai dépassé les 41 jours fatidiques des théoriciens et je suis encore là pour les enquiquiner !), il y a quelques indications dont je ne suis pas un grand fan et qui semblent venir de ce qui m'ennuyait chez le Docteur Vivini souvent invité de Passebecq quand j'ai commencé. Passebecq non plus, en privé, n'en était pas un grand admirateur.

Vivini faisait faire des jeûnes dans sa clinique et devait donc justifier (pensait-il) ses tarifs hôteliers par des prestations annexes. Il lui arrivait notamment de dire qu'un jeûne sans lavement était insupportable au bout de quelques jours et que ses clients l'avaient supplié de leur en infliger... Or, je n'ai jamais pris de lavement, et n'en ai jamais fait prendre aux amis à qui

j'avais conseillé des jeûnes de 20 jours et plus. Et personne ne s'est plaint des symptômes allégués par Vivini. À l'époque que j'évoque, lors des congrès de Vie & Action organisés par Passebecq , on rencontrait beaucoup de gens venant de « La Vie Claire » (d'avant Tapie), ou de l'Anthroposophie (Steiner, Montessori) et qui avaient fait des jeûnes pour se débarrasser d'inconvénients mineurs comme des cancers... et aucun ne m'a parlé du besoin de lavement. Or pour guérir d'un cancer, le jeûne a besoin de sa constante de temps, à savoir environ 21 jours, largement assez pour avoir des problèmes intestinaux, si comme le pensait Vivini les trucs qui étaient en train d'y pourrir et infectaient le malade.

Comme Dupuis, Joyeux montre qu'il ne connaît le jeûne que de l'extérieur et donne des indications récupérées ailleurs que dans sa pratique. L'indication qui y fait penser c'est qu'il ne croit pas qu'un jeûne seul et tout simple puisse suffire et qu'il cherche désespérément à

ajouter des trucs pour que ses mauvaises habitudes de médecin n'aient pas l'air inutiles...

Et pourtant c'est lui qui cite : « Plus vous nourrissez un malade, plus vous lui nuisez. », mais chassez le naturel du Maître de la Nature et il revient au galop !

C'est si difficile de NE RIEN FAIRE ?

Et de comprendre que si un organisme se guérit c'est uniquement grâce à ses asservissements (la Force Médicatrice Naturelle de Passebecq) et au fait qu'on ne fait rien pour interférer !

La formule complète du dénommé Passebecq , c'est : « NE RIEN FAIRE MAIS INTELLIGEMMENT ! »

Il y a deux aspects dans un processus que les informaticiens connaissent bien : les données et les programmes. Ce qui est ingéré, aliments ou drogues, c'est les données, ce qui en résulte c'est le produit des processus des asservissements. L'ADN aussi n'est que le jeu de données d'un être particulier, et on le confond généralement avec le processus qu'il

alimente et dont on ne connaît rien pour l'instant...

Comme promis, cette pratique est compatible avec tous les régimes quelles que soient les proportions qu'ils recommandent ! $N\%$ de 0 c'est 0 ! Quel que soit N ! Donc un jeûne garantit la continuité de votre diète !!!

Essayons de décrire le fonctionnement des asservissements au cours d'un jeûne. À nouveau, ce n'est que descriptif, ça ne prétend pas décrire ce qui se passe au niveau des processus...

Les constantes de temps que je vais citer ne sont bien sûr qu'indicatives, chaque organisme a ses propres variations.

Pendant les trois premiers jours environ, l'organisme patiente, il espère qu'on va le nourrir et il brûle ses graisses comme d'habitude. C'est le mauvais moment à passer. On se sent vaseux, Et en plus, on croit avoir faim, parce qu'à l'heure habituelle des repas, le chronomètre de la bestiole signale qu'elle

s'attend à bouffer. Mais c'est de l'appétit, pas de la faim... Et curieusement c'est la seconde contre-indication du jeûne !

La première ? Quoi la première ! C'est si le gars veut pas ! La différence entre un jeûne et une grève de la faim, c'est que le gréviste veut crever, et que ce genre de décision peut très bien s'exécuter en moins de huit jours, on en a eu des exemples... Alors qu'un jeûne, qu'il vaut mieux arrêter quand l'haleine n'est plus fétide, ce qui indique que la désintoxication est terminée, et qui n'arrive apparemment jamais en moins de 21 ou 22 jours.

Et la deuxième ? Quoi la deuxième ! Ah oui ! Si votre client est plutôt obèse, c'est pendant ces trois jours qu'il va brûler le plus de graisses et que les poisons qui y sont contenus vont passer dans le sang. Un individu qui a mené une vie considérée comme normale aujourd'hui, avec de la bouffe industrielle, de l'alcool, du café, du tabac, des médocs et qui fait 20 kilos de trop, a assez de drogues dans ses graisses pour mourir pendant ces trois jours critiques. Il faudra

recourir à des petits jeûnes rythmés d'une journée ou deux une fois par semaine jusqu'au retour à un état de toxémie normale, c'est-à-dire supportable.

Si vous êtes vraiment en bonne santé, il ne va rien se passer de spécial dans les jours suivants. Votre jeûne devra s'arrêter quand votre haleine va se nettoyer et que votre faim va vous montrer sa différence avec l'appétit. Autrement dit quand il y a la faim, c'est la fin !

Combien de temps ça peut durer ? Vous voulez dire avant le phénomène que je viens de décrire, et qui est impérativement final ?

Eh bien, j'ai lu, il y a bien longtemps que dépasser 41 jours était mortel. Or c'était à 90 jours de Noël ! Et à cette époque j'avais aussi gobé que si on jeûnait 20 jours il fallait reprendre une alimentation « normale » en 20 jours parce que, tenez-vous bien, « pendant un jeûne le tube digestif redevient celui d'un nouveau-né » !!! Je ne sais plus quel est le con qui a inventé cette explication mais je sais bien

que j'ai fait partie des cons qui l'ont cru ! Étant à 2 fois 45 jours de Noël, je devais avoir le temps de vérifier la thèse des 41 jours, et réveillonner en famille sans prétendre que je ne mangeais pas comme tout le monde... Parce que ça fait aussi partie des plaisirs du jeûne en famille quand on est le seul à jeûner : « Oh comme tu dois avoir faim, prends des carottes, ça peut pas faire de mal... » Eh bien non, après le démarrage boueux, on n'a plu faim du tout et on regarde les autres s'empiffrer en essayant de se cacher pour ne pas vous faire envie, croient-ils... Mais revenons à l'expérience. Au bout de 42 jours, le phénomène final de fin du jeûne ne s'était pas encore produit et j'avais l'impression très nette que je m'étais fait rouler par mon expert... ça m'a foutu en colère, et je n'avais même plus envie de boire ! (Ce que je ne conseille pas...) Toujours est-il qu'à l'époque j'étais en déplacement avec mon équipe d'ingénieurs que je rejoignais à leur petit déjeuner. Allez donc savoir pourquoi, j'en profitais pour aller uriner dans les toilettes au

sous-sol de l'hôtel où traînait un pèse personne ! Par jeu, je me suis donc pesé alors que d'habitude je n'en n'ai rien à faire. Bizarre, chaque jour je prenais UN KILO, sans manger et sans boire et en vidant toutefois ma vessie ! À 45 jours, il me restait juste assez de temps d'après mon autre théoricien pour remanger de façon civilisée à Noël, et j'ai laissé tomber mon jeûne ! Donc, je n'ai pas de durée maximale à vous indiquer...

Allez voir la photo de Thérèse Neumann pour constater qu'un jeûne de 46 ans ne vous transforme pas en squelette, loin delà. Mais il ne s'agirait plus de jeûne mais d'inédie. Tous les « inédistes » ne sont pas aussi replets que notre Thérèse, Marthe Robin, par exemple était plutôt un sac d'os. Mais il y a d'autres exemples célèbres, comme Saint Thérèse d'Avila, qui a tenu une dizaine d'années, mais qui était aussi connue pour léviter pendant la messe et retourner en flottant dans l'air au fond de sa cellule de nonne... Ses lévitations l'ennuyaient moins que le fait que ça la privait de messes...

En conclusion, venant de moi, vous n'en saurez rien !

Alors évidemment avec l'inédie, on est en plein mysticisme, mais on va en reparler avec Ibn Arabî après avoir passé en revue les vrais « inconvénients » du jeûne !

Sauf que vous attendrez bien jusqu'au prochain épisode ?

Résumé Sigma 12811-11105= 1663

Organismes, Asservissements, Thérapies ! **(8/)**

Je vous ai annoncé qu'on passerait en revue les vrais « inconvénients » du jeûne. En fait, ces « inconvénients » sont LA raison thérapeutique pour jeûner : ce sont les « crises de désintoxication ».

Pour les comprendre il va falloir faire intervenir un élément supplémentaire au sujet des asservissements : l'énergie !

Parce que ces mécanismes en ont besoin.

Et tant que vous nourrissez votre viande, l'énergie est utilisée par les asservissements d'assimilation, et c'est grâce à l'économie que vous en faites pendant un jeûne que d'autres mécanismes vont pouvoir se mettre à fonctionner.

Pourquoi piquer sa crise pour se désintoxiquer ?

Parce qu'une désintoxication a besoin de beaucoup d'énergie. Il peut se faire qu'une crise de désintoxication ait lieu alors que vous vous nourrissez « normalement » si vous avez suffisamment d'énergie pour la digestion ET la désintoxication. On appelle ça, dans le langage courant, une « maladie » ! Et comme c'est souvent désagréable, il faut absolument la combattre !

Nouveau retour sur un vieux souvenir. Pendant des vacances dans une colonie, on nous avait préparé une « excursion » pour le prochain week-end. Ça me plaisait bien : on allait grimper dans la montagne et faire des feux de camp !

Manque de pot, le vendredi, je m'offre une angine ! J'en avais eu de nombreuses qui me permettaient chaque fois de me faire plaindre en passant une semaine au dodo au lieu d'aller à l'école. Sauf que là, ça allait me priver de l'excursion dont j'avais envie !!! Alors je n'ai rien dit : J'ai essayé de ne pas trop me faire remarquer à ne pas manger quand les autres prenaient leurs repas, une angine est en effet l'occasion « rêvée » de ne pas avoir envie de bouffer... Et le dimanche soir, en redescendant à la colo, j'étais guéri !!!

J'ai appris, bien des années plus tard que la constante de temps d'une angine était de 48 heures si on ne la traitait pas (parce qu'un jeûne n'est pas un traitement, bien sûr !). Je n'ai jamais pu le vérifier, parce que je n'ai plus jamais eu d'angine après celle-là...

Alors c'est quoi une « crise de désintoxication » ? C'est ce que veulent les asservissements de votre corps ! Ça se traduit généralement par tous les symptômes que vous connaissez : toux, nez qui coule, éternuements,

boutons ou rougeurs, diarrhées, douleurs articulaires, migraines, etc. Mais comme vous vous débrouillez pour forcer votre corps à arrêter de se débarrasser de ce qui l'enquiquine, vous n'avez pas souvent l'occasion de voir ce que vous pourrez observer pendant un jeûne...

Mais vous pouvez très bien n'avoir aucun symptôme et pourtant être en train de vous intoxiquer. Les premiers asservissements, ceux qui bouffent le moins d'énergie, vont se contenter d'« encapsuler » les produits indésirables, dans vos graisses interstitielles par exemple. Il sont rejetés de votre corps tout en restant localisés « dedans », comme les aliments qui sont extérieurs à votre corps pendant qu'il sont dans votre tube digestif, en attendant d'être assimilés et donc de devenir « intérieurs » à votre organisme... Les poisons, eux ne seront jamais assimilés et leur accumulation durera tant qu'un autre asservissement plus gourmand en énergie ne les aura pas fichus dehors, et cette fois, vraiment à l'extérieur du volume de votre corps.

Souvenirs familiaux cette fois... Avidé de soleil, mon épouse avait été comblée pendant ce séjour en Floride. Mais au retour, patatras ! Le toubib lui a annoncé que grâce à ses bains de soleil elle avait une hépatite « virale » ! Donc, il y a des virus extra-terrestres, et il va falloir vacciner le soleil le plus vite possible !!! Comme elle n'avait pas faim et qu'elle était à moitié dans les vapes, je n'ai pas eu de mal à la laisser jeûner. Après huit jours, la peau de son torse, de ses épaules et de ses bras est devenue une sorte de carton ou de feuille de plastique craquant et à l'endroit des craquelures on avait droit à des saignements, pas copieux, mais pas jolis. Deux jours plus tard, le carton avait disparu et la peau était redevenue comme avant sans cicatrices non plus au niveau des craquelures. Elle a encore continué à jeûner un peu mais le tonus revenant, elle a insisté pour reprendre son boulot. Toutefois les ongles de ses mains avaient une drôle d'allure : il étaient ondulés comme un capot de 2CV Citroën et du coup elle a voulu aller voir un dermato. À l'époque on avait des

rendez-vous en moins de 5 ans, et la semaine suivante nous étions chez ce spécialiste du cuir. Miracle ou surréalisme ? « À ce que je vois, madame, vous avez eu une hépatite virale, vous ne l'avez pas soignée, et elle est guérie ! » Quand je vous disais que faire jeûner ce n'est pas soigner... Rassurés, on est rentrés chez nous et une quinzaine plus tard les ongles avaient repris leur forme habituelle...

Passebecq de son côté avait eu l'occasion de faire jeûner des fumeurs, et/ou d'anciens fumeurs, qui avaient décroché une artérite oblitérante en train de se transformer en gangrène, et la perspective d'avoir une ou deux jambes en moins les avaient convaincus d'essayer n'importe quel truc de charlatans. 9 fois sur 10, l'artérite est le gros lot gagné par un fumeur après ses années d'efforts !

Au bout d'une vingtaine de jours de jeûne, en entrant dans la chambre du cobaye, l'odeur donne l'impression qu'il a fumé toute la nuit, alors que, bien sûr, il n'est pas censé fumer (de toutes façons...) pendant son jeûne. Mais ses

draps sont teintés de marron parce qu'il vient d'éliminer la nicotine et les goudrons (même s'il a cessé de fumer il y a fort longtemps... » (Passebecq parle de 40 ans...). Puis ses jambes se recouvrent d'une épaisse croûte, qui disparaîtra assez vite... souvent avec son gros orteil qu'on retrouve dans les draps et que le cobaye n'a pas senti partir. Perdre un orteil sans douleur plaît davantage que d'avoir une jambe en moins avec tous les problèmes associés... Et au départ des croûtes, la jambe gangrenée réapparaît toute rose (chez quelqu'un de race blanche, bien sûr). Et le fumeur est guéri ! Ce qui est tout à fait immoral parce que les gens qu'il a intoxiqués avec ses cigarettes vont continuer à se battre avec les conséquences... mais bon ! Personne ne lui a interdit de fumer non plus, même les gouvernements l'encouragent puisqu'ils en tirent des taxes éhontées... et d'ailleurs insuffisantes pour couvrir le prix des soins que ça va déclencher... avec leur prétendue médecine qui est autorisée à nuire...

En parlant de cancer, j'ai eu l'occasion de m'apercevoir que les examens aux rayons X sont considérés comme non invasifs, alors que le même genre de rayons brûle les patients qui recourent à la radiothérapie, brûlure qui est bien soulagée par les coupeurs de feu ! Mais bon, si on ne voit rien c'est bien que c'est non invasif ! Même s'il faut s'en protéger avec des murs de plomb !!! Vous voyez : encore un truc qu'on gobe sans faire attention !

Revenons à nos agneaux. Bien sûr, une crise de désintoxication est le pire moment pour interrompre un jeûne, et j'ai tendance à considérer qu'on devrait le prolonger jusqu'à l'apparition du phénomène final, au cas où d'autres crises apparaîtraient encore.

Autre témoignage de Passebecq : les gens souffrant des articulations voient repasser la séquences de leurs crises en sens inverse lors des jeûnes. Donc, c'est facile : quand la désintoxication correspond à la première douleur articulaire, vous savez que vous êtes guéri. Sinon, il faudra faire un jeûne à nouveau !

Je ne raconte pas tout ça pour le plaisir d'être gore, mais pour montrer que si on laisse le corps faire jouer ses défenses, on arrive à des phénomènes qu'on ne rencontre pas dans la vie courante et qu'il faut s'attendre à des surprises, même parfois effrayantes. Mais quelqu'un qui passe sa vie à se rendre malade n'est-ce pas aussi effrayant d'inconscience et d'irresponsabilité ?

Alors jeûne thérapeutique ou jeûne spirituel ?

Écoutons le Ibn Arabî que je vous avais promis...

« Quand quelqu'un jeûne, c'est *Allah* qui jeûne ! »

On pourrait probablement en dire autant de tout ce que nous considérons comme nos actions ! sans oublier que les « actions d'*Allah* » sont opérées par son Verbe !

Alors examinons de plus près cette déclaration du « Plus Grand des Maîtres » !

Nous sommes des esprits liés à des corps équipés d'un mental pour ses automatismes (asservissements). Le fait d'être liés à un corps nous donne une localisation à une période déterminée, ce qui nous permet de nous lier également avec une position géographique variable en fonction de nos déplacements. Les gens qui font des expériences « hors du corps » ne sont plus liés à rien, que ce soit du point de vue spatial ou temporel. Ils peuvent habituellement se resituer par rapport à leur corps quand ça les amuse. Mais cette liberté de localisation sans tenir compte du corps pose des problèmes de cohérence, puisque les différentes localisations successives peuvent se faire en « sautant » d'un point à un autre à une date ou une autre... Un genre de « zapping » spirituel ! Auquel notre connexion corporelle nous permet d'échapper en nous stabilisant. En fonction de quoi, le plus souvent c'est notre corps qui nous sert pour se balader, avoir des émotions, des sensations, etc. Et la seule contribution que nous lui apportons, c'est de le nourrir ! Une bestiole a

un nez et des yeux pour trouver sa nourriture et ça suffit à ses asservissements pour lui permettre d'atteindre ses proies. Nous, on a beau renifler, c'est pas en suivant l'odeur des poubelles qu'on arrive chez l'épicier.

D'un autre côté les « primitifs » aussi ne mangent pas sur pied, aiment bien se réunir pour faire la fête autour d'un feu de camp, et y faire cuire leur gibier ou assaisonner leurs crudités, toute choses donc les animaux sont dispensés, faute d'esprits individuels...

Les corps humains ont donc besoin de nos esprits pour trouver leur nourriture et les nourrir. Quand un être humain jeûne, il ne fait plus son boulot d'esprit incarné, mais il bouge et pense toujours, donc, il ne fait pas RIEN. En revanche *Allah* qui n'a pas les contraintes de l'univers et qui sait parfaitement ne rien faire du fond de Son éternité est Le Seul qui continue à ne rien faire quand on jeûne ! Ibn Arabî a donc probablement raison.

Mais la conséquence vaut le coupe d'œil. Le jeûne est la seule occasion ordinaire que nous ayons d'être indépendant de notre corps puisqu'on n'a plus à le nourrir. Et ça n'est pas étonnant si le témoignage des jeûneurs insiste sur la limpidité de leurs pensées... Ils sont également libérés de leur connexion avec le mental, qui est la source de tous nos troubles. La lucidité du jeûneur ressemble à bien des égards à l'impression d'omniscience des gens qui sortent de leur corps complètement. Autrement dit TOUS les jeûnes sont spirituels, mais personne ne le sait, et personne n'en profite pour examiner cette situation d'esprit « à moitié » désincarné, avec tous les avantages qu'on peut en tirer sur notre connaissance de ce que nous sommes... Et au lieu de profiter de cette lucidité pour résoudre des problèmes quotidiens on ferait mieux de s'occuper de notre contact privilégié avec la Divinité.

Que ce soit en « priant », en « méditant », ou simplement en « se tournant » vers elle (ce qui revient au même), faire un jeûne sans profiter de

cet aspect spirituel est un peu comme aller au bal sans savoir danser... En d'autres termes il n'y a pas deux genres de jeûnes, un thérapeutique et un spirituel, il y a deux genres de jeûneurs : ceux qui se contentent de guérir leur corps et ceux qui en profitent pour devenir moins denses spirituellement. Moins cons, si vous préférez les crudités !

Bon, finissons-en avec les aspects alimentaires !
Résumé Sigma 14848-12811= 2037

Organismes, Asservissements, Thérapies ! **(9/)**

Bon, on remange ! Ça va mieux ?

Vous avez remarqué qu'on n'a pas parlé de calories depuis le début. Si vous en manquez, asseyez-vous sur un radiateur... Si vous en avez trop, squattez les frigos de votre boucher, ou dormez dans votre congélo !

C'est le même genre d'âneries que les 5 fruits et légumes par jour... Compter les calories c'est oublier que ce n'est qu'un minuscule aspect de vos besoins alimentaires et qu'elles sont loin

d'être équivalentes et indépendantes de leur source...

À nouveau je me contente de vous donner des bases pour examiner la littérature diététique et vous laisser y trouver votre miel. Vous y trouverez probablement qu'il vous faut les 8 acides aminés essentiels (leur nombre a varié au long des années...) sans que votre supermarché soit capable de vous dire si ce que vous avez acheté contient assez de tryptophane, de lysine, de méthionine, de phénylalanine, de thréonine, de valine, de leucine et d'isoleucine. D'autant qu'il ne savait même pas que ça existait. S'il vous parle d'histidine et d'arginine, signalez-lui que vous n'êtes plus un bébé et que vous savez les fabriquer tout seul !

Au quotidien, on a juste besoin de savoir qu'au cours d'une journée, on aura bouffé de tout ce qui nous faut comme calories, protéides, lipides glucides vitamines, oligoéléments... d'autant qu'on n'a aucune information sur les compositions de ce qu'on mange, à moins que

ça vienne d'une industrie qui s'intéresse plus à ça qu'à votre santé.

Notre cher Dupuis vous mettra en garde sur l'illusion d'avoir tout ce qu'il vous faut sous prétexte que vous mangez varié ! Et il a malheureusement raison ! On ne sait plus ce qu'on mange. Le saumon d'élevage n'a pas de mercure, mais pas d'oméga 3 non plus, vous feriez mieux d'avaler un bifteck ! Vous avez acheté un pain complet bio, mais il est fait avec de la levure et donc le son n'est pas panifié et va vous irriter les boyaux ! Pareil pour des nouilles complètes qui elles n'ont pas subi de fermentation. Le blé complet doit être fermenté au levain pour être vraiment utile et sans inconvénients particuliers. Et il doit être brut de récolte, pas bluté et complété avec du son. Les salades pas bio ont de larges feuilles couvertes de pesticides, enfin autant que les carottes... sauf que c'est les feuilles qu'on mange dans la salade, pas les racines...

En pratique, les choses changent tellement que la seule façon de savoir comment vous nourrir

va vous obliger à vous tenir au courant quitte à laissez tomber un peu vos championnats du monde de saut au cure-dents (une version minimaliste de saut à la perche...).

Et surtout gardez à l'esprit qu'il s'agit de VOTRE santé à VOUS, pas de l'extrapolation de résultats d'études faites sur de parfaits inconnus, ou de presque parfaits inconnus, puisqu'on ne connaîtra jamais tous les paramètres à prendre en compte.

C'est pour ça que je vais prendre le risque de passer pour un crétin, une fois de plus, mais au moins ce coup-ci j'en suis conscient !

Votre outil de base en diététique n'est PAS la balance...

Un pendule pour ne pas être râleur !

Ça serait quoi une pendule pour ne pas être à l'heure ?

D'accord, le professeur Tournesol est un peu à l'ouest, mais pas tant que ça !

On vient de voir qu'un jeûne met en jeu tous les éléments de l'être humain, jusqu'à son esprit... Eh bien c'est aussi ce que fait la radiesthésie !

Ici aussi les bouquins ne manquent pas, mais essayez de rester aussi simple que possible, d'ailleurs je vais essayer de vous y aider. Si vous êtes en panne, allez voir chez Roland Gerber, ci-devant créateur de la « Baguette Abeille » que je vous laisse aller découvrir avec la mythologie associée.

La radiesthésie nécessite des investissements beaucoup plus colossaux qu'une baguette de sourcier qu'on peut ramasser dans une forêt. Il va falloir mettre la main sur un bout de fil et un truc à lui attacher au bout. Les dimensions sont très précises : entre 10 cms et 5 mètres, et un poids entre 5g et 15 kilos... Si c'est trop lourd, ajoutez une grue. Si la ficelle est trop longue faites en une bobine...

Bon, blague à part, n'importe quoi autour de 15 cm et de quelques grammes, pas trop léger pour ne pas être affecté par le vent, ni trop lourd pour

vous fatiguer le bras. Le truc que vous y accrochez n'a aucune importance. J'en ai fait un avec une boule de mousse, un piton à vis et un bout de ficelle, qui marchait très bien. Mais je vous signale qu'il ya de échoppes qui vendent ça tout prêt au cas où vous seriez timide.

Comment ça marche ?

Ce fichu esprit qui ne faisait plus rien pendant le jeûne est alimenté continuellement par un truc incroyable : un « paraclet » : celui qui vous enseignera tout ce que vous avez besoin de savoir ! Sauf qu'on l'entend pas beaucoup ! Et si on lui trouvait un ampli ? Un petit machin pendu au bout d'une ficelle et tenu entre deux doigts va être notre ampli !

C'est dingue, non ?

Dans notre civilisation moderne, on considère que l'intelligence humaine est une propriété de l'individu. Dans toutes les civilisations traditionnelles qui nous ont précédées, l'intelligence nous venait d'un Intellect Universel, que les Grecs d'avant Aristote

appelaient le vous (nous) auquel était connecté notre Esprit. De l'autre côté de ce *nous* nous avons le mental qui pilote le corps. Si nous pensons à quelque chose, le *nous* signale si c'est vrai ou non : son enseignement de base. Sauf qu'on n'entend rien puisque son langage est le silence. Mais l'impulsion entre le *nous* et notre esprit, se transmet au mental et à travers lui au corps. Ça ne fait pas beaucoup de « bruit » non plus, mais ça peut s'amplifier avec le pendule que je décrivais tout à l'heure.

« La Radiesthésie - Moyen de connaissance universel », le livre du R.P. Jean Jurion est toujours accessible sur le Web, et il se trouve que ce Révérend Père était un fidèle des congrès et des séminaires de Passebecq , ce qui m'a donné l'occasion de le rencontrer.

Si ce pendule est la manifestation des réponses de l'Intellect Universel le titre du bouquin de Jurion est tout à fait approprié, et je vous dirai plus tard comment cet Intellect s'appelle dans notre langage courant...

Donc votre pendule doit être assez léger pour que son utilisation ne vous fatigue pas l'avant bras, et assez lourd pour qu'il ne soit pas trop influencé par le vent si vous voulez l'utiliser à l'extérieur. Comme l'impulsion du *nous* est extrêmement faible, le meilleur pendule est tout de même celui qui est le plus léger possible.

En fait le *nous* ne fera aucune « action », c'est pas son job, il ne fait que nous informer. Si nous voulons que le pendule indique quelque chose, il faut le décider nous-mêmes. C'est ce que les radiesthésistes appellent la « convention mentale » ! Oui ! Parce que si leur art est un moyen de connaissance universelle, ils ne s'en servent pas assez.

Leur convention est, en fait, spirituelle, et le fait de la mettre au frigo dans le mental n'apporte rien du tout...

Suivons la méthode de Gerber. La décision qui lui sert de convention c'est : « Si ce que je pense est vrai, le pendule tourne ! » Roland ne parle

pas d'un sens de rotation particulier, simplement il faut que ça tourne.

Comment peut-on tout savoir avec un truc aussi simple et primaire ? En fait c'est universel. On peut savoir tout ce qui est vrai si on pose toutes les questions, ce qui peut prendre un peu de temps. Mais aussi si c'est vraiment faux, comme : « C'est faux de dire que A est la sixième lettre de l'alphabet ! », et le pendule devrait tourner...

En fait, à nouveau, ce n'est ni le *nous* ni votre décision qui fait tourner le pendule, et le mental et le corps n'y sont pas forcément pour quelque chose non plus. Ce qui fait tourner le pendule est une conséquence de votre convention, dont se charge un complice du *nous*, également universel, dont je vous dirais peut-être ce que c'est... un jour ! Si vous êtes sages et que vous arrêtez de vous en moquer...

On peut tout savoir ! Par exemple : « Paris est à plus de 50 km ! », « Paris est à moins de 50 km ! » et si le pendule ne s'est pas mis à

tourner : « Paris est à 50 km ! ». Une extension de la logique aristotélicienne à trois possibilités ! Comment on fait ? Fabriquez-vous un pendule ou allez en acheter un si vous pensez que ça puisse mieux marcher (voir le commentaire un peu plus loin). Prenez la ficelle entre le pouce et l'index et lancez le balancement. Pensez à votre convention, puis pensez : « Le pendule est au dessus de ma main », ou « Ma main est en-dessous du pendule », et amenez votre autre main au-dessous du pendule, il devrait se mettre à tourner et reprendre son balancement d'origine si vous retirez cette main d'en dessous du pendule.

La remarque promise ! Si vous décidez qu'un pendule « marche » mieux qu'un autre, c'est ce qui va se passer, parce que c'est une nouvelle « convention » personnelle, et ce sont ces conventions qui « font marcher » le pendule. Ça n'a rien à voir avec le pendule lui-même, ça ne concerne que vous. J'ai connu un type qui s'acharnait à utiliser des calculs ésotériques pour déterminer la forme et la matière de ses

pendules : le *nous* s'en fout ! Il est connecté sur vos pensées. Quitte à vous surprendre, vous devriez pouvoir accrocher votre ficelle sur le devant d'une étagère, donc sans le toucher et sans même lancer le pendule, le voir tourner si vous avez une pensée juste. Si ça vous arrive, ça vous montrerait aussi que le mental et le corps n'ont aucune participation dans le phénomène. Et si ça n'arrive pas, c'est que vous avez une convention lointaine et oubliée qui vous empêche de croire que votre convention : « Ça tourne si c'est vrai », puisse marcher sans que quelqu'un tienne le pendule, ce qui est assez fréquent.

Votre pendule peut aussi vous servir à savoir si ce qu'on vous raconte ou si ce que vous lisez est vrai, et c'est la vraie solution pour que personne ne puisse plus vous mentir en vous faisant avaler ses mensonges...

Miam !

Utilisation du pendule en diététique ? Posez des vraies questions précises, quitte à vous inspirer

de la sémantique générale. En fait vous allez tester des affirmations. La question est incluse dans votre convention. Tester « Les carottes sont bonne pour la santé ! » laissera le pendule perplexe. Prendre une carotte et penser : « Cette carotte est bonne pour moi maintenant ! » est bien plus utile, et c'est pour ça que je refuse de vous donner des conseils génériques.

À ce propos, je viens de tomber sur une newsletter de Dupuis qui m'annonce qu'on peut avoir une overdose de Vitamine D !!! De l'avis unanime de mes auteurs de référence, c'est une impossibilité !!! Mais papi Dupuis a le don pour trouver les nouveautés qui dérangent : c'est sur Sante-Nature-Innovation du 4/12 à 11:05 intitulé « Vitamine D : l'histoire qui fait paniquer ». Je vous laisse lire les détails, mais en gros, un certain Peter de Boston se retrouve hyper malade à la suite d'une prescription homéopathique accompagnée de vitamine D (1600 UI par jour, 4 fois la dose conseillée en France). Sauf que ses gélules ne contenaient pas 1600 UI, mais 186400 ! Et le fabricant du

complément en recommandait 10 par jour. Les contenus et la notice étaient faux ! Autrement dit Peter en prenait $1864000/400=$ juste 4660 fois la dose recommandée !!! Ce qui donne une fois de plus raison au Dupuis/Mulder : tout change sans arrêt et on ne peut plus faire confiance à personne ! Il avait déjà fait remarquer, comme je le disais, que, de nos jours, il ne suffit pas de manger varié pour ne pas avoir de carences, parce que tout ce qu'on bouffe a les mêmes, un cadeau de nos méthodes agricoles qui se répercutent chez les éleveurs.

Mais que vois-je ? J'ai été trop bavard : j'aurais dû me servir de mon pendule. Eh bien : à la prochaine fois, pour examiner d'autres systèmes thérapeutiques

Résumé Sigma $16971-14848=$ 2123

Organismes, Asservissements, Thérapies ! **(10/)**

Bon ! Quittons à regret les méthodes hippocratiques garantes de notre santé et voyons

s'il peut y avoir un mieux qui ne soit pas ennemi du bien !

Parlons donc de Hannemann. Pas le guitariste de Slayer mort bourré et qui n'a qu'un « n » final, le Samuel du XIX^{ème} siècle.

La légende veut qu'il se soit inspiré de la spagyrie, la médecine alchimique, mais en tout cas, il avait au moins pressenti que le corps savait se soigner et qu'il suffisait de lui en donner l'occasion.

Le semblable guérit le semblable : étrangers s'abstenir

Vu de la théorie des asservissements, ça donne l'impression de prendre un risque. Sauf qu'en fin de compte il n'est même pas sûr qu'il y ait la moindre drogue qui reste dans les comprimés après toutes les dilutions qu'on leur fait subir. Le nombre d'Avogadro qui nous dit qu'il y a $602,214 \cdot 10^{21}$ molécules de flotte dans 18 grammes d'eau, nous indique aussi qu'après une dizaine de dilutions centésimales on n'est même plus sûr de trouver une molécule du produit dans

chaque pilule, or les dilutions pratiquées en homéopathie vont jusqu'à une trentaine de CH (centésimale hannemanienne). Le truc magique, c'est qu'on ne se contente pas de diluer, on « dynamise » aussi en secouant le résultat. C'est grâce à Jeanne Rousseau qu'on sait que cette dynamisation change la nature de la dilution. En effet, Jeanne a mesuré le pH des solutions, et a constaté qu'avant dynamisation, le pH est celui prévu par la physique, mais qu'après avoir secoué, le pH reprend miraculeusement la valeur de la solution de départ. Et ça pendant 7 à 8 dilutions, puis le pH saute d'un point (que le départ soit acide ou alcalin) et reste à nouveau constant pendant 7 ou 8 autres dilutions alors qu'il n'y a plus aucun produit dans l'eau !

L'hypothèse d'un héritage spagyrique semble tenir debout puisque l'effet thérapeutique n'a rien à voir avec le matérialisme « scientifique » !

Un certain Marc Henri, physicien trapu, pense d'ailleurs que la chimie de la biologie qui implique des impuretés éparpillées dans la flotte contenue dans les cellules est plutôt de nature

quantique que chimique, car la taille des impuretés en question ne serait pas suffisante pour pouvoir invoquer de la chimie ou de l'électronique. Or parler du domaine quantique n'est pas bien loin de parler d'information, et les tripotages homéopathiques seraient alors une façon de conserver l'information d'une situation initiale à travers la disparition de la matière de l'origine.

On retrouve ça dans les histoires de mémoire de l'eau de Jacques Benveniste que j'ai vu à une de ses conférences être tout triste d'avoir été abandonné par ses pairs après une carrière qui avait forcé le respect. Le professeur Luc Montagnier, lauréat du Prix Nobel de médecine en 2008, lui donnera raison à titre posthume, mais ses théories en dérangent plus d'un. En particulier les labos, puisque Benveniste avait montré qu'on pouvait envoyer sur Internet les propriétés (l'information) de produits thérapeutiques et les transmettre à de la flotte chez le receveur qui n'avait donc plus besoin d'acheter le produit dont on avait transmis les

propriétés. Et Benveniste avait raison d'être triste puisqu'il ne s'était pas aperçu que sa découverte signifiait la ruine de l'industrie à laquelle il appartenait, et qui d'un seul coup ne l'aimait plus !!!

En pratique on n'aurait plus besoin que de fabriquer une molécule d'un médoc particulier et on pourrait en transférer les propriétés thérapeutiques dans le monde entier grâce au réseau béni !

Est-ce donc anodin ? Oui, si l'on écoute les physiciens ordinaires, ce qui leur sert à dénigrer la thérapeutique en question ; pas tant que ça puisque les homéopathes eux-mêmes nous disent qu'en cas d'erreur de prescription avec des TRÈS HAUTES dilutions pour des maladies nerveuses, ils peuvent faire des dégâts, dont j'ai eu l'occasion d'entendre parler dans la famille d'un collègue.

Si un médicament homéopathique est sensé déclencher la réaction d'un organisme, et que cette réaction est déjà en cours contre une

situation pathologique, ça ne peut que renforcer l'action de l'asservissement concerné, et c'est plutôt positif, même si c'est toujours délicat de jouer avec les réglages de ces automatismes.

Mais si on déclenche un asservissement qui n'était pas lancé, on risque de mettre la pagaille avec un résultat discutable qui démontre malheureusement que l'homéopathie fonctionne.

En résumé, son seul avantage c'est qu'elle n'intoxique pas comme l'allopathie, tout en nécessitant des praticiens expérimentés, et ça me fait toujours bizarre de voir des gens faire de l'automédication avec l'homéopathie sous prétexte que « Ça peut pas faire de mal si ça ne fait pas de bien ! »

En pratique il faut identifier le produit qui donne les mêmes symptômes que ceux qu'on constate, et c'est celui qu'on va préconiser.

La variété « uniciste » de l'homéopathie va un peu plus loin que l'examen des symptômes physiques et essaye de tenir compte des aspects émotionnels et psychologiques.

Pendant qu'on y est si l'homéopathie essaye d'accompagner les asservissements en les déclenchant, l'allopathie essaye de les remplacer ! Autrement dit, elle les fiche en l'air, et Jean Rostand avait raison de dire que cette médecine « était pourvoyeuse de tares et fabriquait des malades qui auront besoin d'avoir recours à elle » ! Donc si vous voulez foutre votre immunité en l'air : prenez des médocs !!!

Les médecines des initiés

D'une part on a insisté sur le fait que la médecine moderne était expérimentale, et on vient d'évoquer la médecine spagyrique, c'est-à-dire l'application physique à la médecine des doctrines alchimiques. C'est une façon de nous introduire aux autres thérapies issues de connaissances traditionnelles comme les médecines chinoises et ayurvédiques.

Le mot traditionnel se réfère bien sûr aujourd'hui à quelque chose qui a été transmis par les anciens, mais à l'origine, la source de la Tradition devait être le *nous* lui-même, donc pas

le lubie d'un individu, qu'elle soit appuyée ou non par une expérience qu'on ne pourra pazz refaire, ne serait-ce que parce qu'il faudrait pouvoir revenir à la date de l'expérience d'origine.... C'est les physiciens modernes qui croient que : « Tout peut être égal par ailleurs » ! Elles ont donc en commun un point de départ qui est complètement perdu aujourd'hui. La connaissance de la sagesse !

Même ceux qui ont fricoté avec la notion de l'éther traditionnel (l'*âkâsha* hindou) comme étant ce qui « remplit l'intérieur et l'extérieur des choses » d'après *Shankarâchârya*, n'y ont rien compris. La tournure d'esprit analytique que l'Occident a répandue sur toute la planète nous fait concevoir toutes les choses comme distinctes et individuelles (également un héritage de la trop fameuse théorie des ensembles, illogique depuis son premier axiome), alors que les autres civilisations savaient comme les Indiens d'Amérique que « tout est lié », ce qui nous ramène aux boucles des asservissements !

Un exemple pour décoiffer ?

Un acupuncteur traditionnel est supposé avoir médité sur le *Tao* pendant 7 ans au moins avant de planter sa première aiguille.

Il base sa vision sur une étoile à cinq branches inscrite dans un cercle. Repérons-en les sommets par les lettres de A à E. Faites un dessin !

La lettre C est reliée à A par le segment de droite de l'étoile, à B par l'arc du cercle, à D par un autre arc de cercle et à E par un autre segment d'étoile. A est le papa de C, B est sa maman, et D et E en sont la fille et le gamin. L'état pathologique de santé en C est donc le produit de A et B et va réagir sur D et E. Un acupuncteur va donc agir sur les causes en A et B et les conséquences de l'état actuel en D et E. Et si c'est un bon acupuncteur ça se verra parce qu'il n'utilisera que trois aiguilles !!! Ce symbole va lui permettre de soigner des êtres humains mais aussi des animaux, des plantes, des terrains...

La base en étant que chaque point de l'étoile correspond à une saison, le cinquième point étant une « intersaison » ! Pour un Chinois, une saison c'est 72 jours, une intersaison c'est 18 jours. Total, 90 jours. Ça se répète 4 fois dans l'année qui n'a donc que 360 jours, ce qui ne les préoccupe pas parce que leur calendrier est lunaire.

Où situe-t-on l'intersaison sur l'étoile va rester le secret du taoïste. D'autant qu'il peut aussi s'agir des « saisons de la journée » !

Ça n'est pas beaucoup plus limpide que l'*âkâsha* de tout à l'heure, n'est-il pas ?

Que peut-on faire avec des notions qu'on ne comprend pas ? Essayer les déductions qu'on font des praticiens et nous serons ramenés à des thérapies expérimentales où les connaissances seront remplacées par des statistiques qui vont nourrir des « probabilités de guérisons », autrement dit une ignorance crasse à l'opposé de la connaissance Traditionnelle de départ.

Et on n'a pas besoin d'être un Occidental pour pratiquer de cette façon-là. Les orientaux eux-mêmes se sont laissé laver le cerveau par les Occidentaux-qui-savent-tout. Un lavage facilité par certaines magouilles : le retour des bouddhistes en Inde pour ce qui est de l'Ayurvédique, et l'effacement du Taoïsme par Mao. Quant aux alchimistes il y a longtemps qu'ils ne soignent plus personne, même si la Trame de Burensteinas essaie de relancer la pratique, mais avec une approche purement quantique.

Mais amusez-vous à chercher « médicaments spagiriques » sur le Web, vous en trouverez plein en Suisse ! Et ça vous distraira cinq minutes...

Un Occidental va se passionner pour les multiples méridiens fascinants qui ne lui indiquent rien des principes et va se contenter de recettes de cuisine alors qu'un acupuncteur traditionnel se fiera à sa bonne étoile...

Passons rapidement sur des procédés mécaniques comme l'éthiopathie (anciennement les rebouteux), la chiropratique et l'ostéopathie dont les résultats dépendent essentiellement de l'habileté des manipulateurs qui débloquent des situations où les asservissements sont coincés.

Les méthodes sont différentes et je ne me risquerai pas à vous indiquer si il y en a une que je préfère, je vous laisserai lâchement tomber en vous suggérant de choisir un thérapeute qui a une bonne réputation auprès de gens apparemment dans votre cas. Les résultats sont spectaculaires ou nuls, mais on est vite au courant.

Le croiriez-vous, on a fait à peu près le tour des méthodes thérapeutiques à orientation physique, sauf qu'avant de passer à des trucs plus « magiques » il va falloir terminer cette revue des méthodes matérielles par la pire de toutes et dont le nom est venu de Hannemann pour la différencier de sa méthode : l'allopathie. On retrouve la tournure d'esprit de notre Samuel,

c'est un procédé destiné à exciter des maladies d'une nature différente de celles qu'on observe !

Mais on se simplifie la vie en disant que l'allopathie pense soigner en utilisant les « contraires » alors que l'homéopathie veut utiliser les semblables. En tout cas, l'allopathie n'a plus rien à voir avec Hippocrate et on a vu en parlant du jeûne que même ceux qui le citent ne savent pas l'appliquer... Allopathe un jour, allopathe toujours !

Résumé Sigma 18767-16971= 1864

Organismes, Asservissements, Thérapies ! **(11/)**

L'allopathie qui est la thérapie qui utilise des quantités pondérables de poisons, prétend malgré tout ne pas s'occuper que de l'aspect physique des malades, mais aussi de leurs problèmes psychiques ou autres, tout en n'ayant pas la moindre idée de l'existence du domaine spirituel.

Nous n'avons pas besoin de nous occuper de ses prétentions, c'est ce qu'en pense notre corps qui nous intéresse.

Si une drogue allopathique est maltraitée (rejetée) par le tube digestif, il reste la possibilité de l'injecter, soit dans les muscles soit dans le courant sanguin. Et évidemment les boyaux n'ont plus rien à y voir !

Occupons-nous donc des mystères de ce tube secret caché entre notre bouche et notre anus...

On en a déjà beaucoup parlé et on va essayer de résumer pour mettre en avant les dégâts de la médecine ordinaire (donc allopathique...)...

Il va falloir faire des distinctions entre l'allopathie proprement dite et des thérapies qui s'y apparentent et sont considérées pourtant comme sans inconvénients.

On vous tient à l'œil !

Première thérapie catastrophique qu'on ne pense pas relier à l'allopathie : les prothèses optiques et acoustiques. On a vu qu'en essayant de remplacer l'effet d'un asservissement, on le

déconnectait ou on l'annihilait. Or c'est exactement ce qui se passe en s'équipant de verres correcteurs. Les défauts de vision comme la myopie sont dûs au dérapage des automatismes de focalisation de l'œil. Or les muscles responsables de l'ajustement de la distance focale sont, dit-on, une vingtaine de fois trop puissants (évaluation ridicule puisqu'on n'a pas d'étalon, c'est comme le pourcentage d'utilisation du cerveau qui fait l'objet de délires en sens inverse puisqu'elle est considérée comme trop faible sans qu'on ait aucun moyen pour l'apprécier). Donc ces muscles peuvent déformer l'œil s'ils sont trop sollicités. Une fois que vous avez mis vos lunettes, l'œil voit bien et n'a plus besoin d'ajuster sa focale, donc il va se régler en fonction des lunettes et vous ne pourrez plus vous en passer. William Bates a mis au point une méthode reprise par bien d'autres pour exercer les muscles oculaires de façon à pouvoir se passer de ces « dispositifs médicaux », comme on dit aujourd'hui. C'est pas instantané, mais ça vaut l'effort. Vous

trouverez des praticiens sur le Web. J'ai également pratiqué une approche un peu différente et plus hasardeuse : j'ai eu l'occasion de faire faire des exercices de communication à des dizaines de gens, et la moitié de mes clients qui portaient des lunettes les ont laissé tomber à l'occasion du cours. On peut imaginer que leur mauvaise vue (souvent des myopes) était simplement le refus de voir les autres et qu'en ayant pris de l'assurance en apprenant à communiquer, cette défense n'avait plus lieu d'être. Ça n'était pas systématique mais ça prouvait que le problème visuel n'était pas de nature musculaire.

La surdité « corrigée » par des prothèses pose le même problème : les automatismes de l'oreille ne vont plus faire d'effort puisque leur boulot est assuré par la prothèse. En revanche, je ne connais pas de « Méthode Bates » pour les sourds. Désolé ! Et je n'ai pas remarqué que les exercices de communication avaient un effet quelconque.

Fin de l'intermède prothétique !

On replonge dans les boyaux !

Normalement, ce tube digestif est fait pour être alimenté par des bouts d'organismes végétaux ou animaux, qu'il va exploser mécaniquement dans la bouche avec les dents, puis chimiquement avec la salive, le suc gastrique et les injections du foie et du pancréas avant que les cellules résiduelles soient éparpillées en nutriments par les intestins, lesquels vont passer dans la circulation pour aller à leur destination finale. Ces intestins sont très loin du point de départ et on a vu qu'ils ont des bactéries complices, des milliards (jusqu'à 100.000 milliards...) de probiotiques. Quand j'étais petit on ne parlait encore que des acides lactiques qui amenaient les docteurs à prescrire de s yaourts à leur patients sous antibiotiques... les « anti » qui bousillaient leur flore intestinale ! Depuis on parle aussi de bifidobactéries et de levures comme la levure de bière. Donc les probiotiques sont relativement diverses, et si vous en prenez depuis des sachets qui en contiennent un milliard, il faut espérer qu'elles vont bientôt se

multiplier parce qu'avec un peu de chance ça ne représente que le cent-millième de ce que votre intestin attend, s'il était vide. On a assez peu de données sur les rôles précis de chaque type de probiotique (pensez à votre pendule !).

Toujours à propos du fonctionnement de l'intestin, vous entendrez parler des prébiotiques. C'est des trucs qui fabriquent les probiotiques. J'ai cru qu'on appelait ça des fibres, il y a quelques temps, mais ça patauge tellement dans ce domaine que je vous laisse vous faire votre religion...

Il ya un certain temps les fibres étaient considérées comme le « balai de l'intestin » et n'avaient qu'un rôle mécanique. Maintenant certaines sont des prébiotiques... Autrement dit pour ce qui est des boyaux les toubibs sont dans la merde, et nous avec...

Compléments ou suppléments et allopathie...

Je l'ai radoté, notre alimentation est carencée grâce aux agriculteurs devenus « exploitants

agricoles ». Il faut donc y remédier. Le mauvais réflexe est de se jeter sur des compléments ou des suppléments qui vont le plus souvent n'apporter que des nutriments, c'est à dire ce que l'intestin est supposé faire des aliments qui lui arrivent. Et ça va lui casser son rythme donc ses asservissements. Il vaut beaucoup mieux compléter votre alimentation avec des vraies plantes, généralement des épices qui font partie des aliments prévus par la nature.

De la même façon compter sur les eaux minérales pour apporter des oligoéléments les font arriver directement dans l'intestin d'où ils passent dans le corps sans processus de digestion non plus.

J'ai lu récemment que, sous prétexte que les Navajos se servaient du sel de leur lac salé du côté de Salt Lake, une boîte américaine récupérait ce sel pour le vendre. Ça n'est pas de la médecine traditionnelle, c'est de la médecine folklorique. Autant boire de l'eau de mer puisque le sang a les mêmes proportions dans sa composition saline. C'est d'ailleurs ce qui a

amené Quinton à proposer son sérum pour remplacer les transfusions. Pauvre docteur Quinton, le même piège que Benveniste ! il n'a pas bien vu qu'il aurait l'industrie pharmaceutique pour le maudire ! Les transfusions font un business colossal, d'autant que les sangs prélevés sont très périssables et nécessitent des renouvellements fréquents. Sentimentalement, les gens sont très fiers de sacrifier leur sang, pensent-ils pour « sauver des vies », ce que fait parfaitement le sérum de Quinton comme en avait témoigné un ancien de la Grande Guerre qui n'avait utilisé que ça pour les blessés dont il s'est occupé sans avoir le moindre pépin.

En fait le don du sang n'est que la fourniture du précieux liquide à une industrie qui vise des choses que personne ne connaît plus. Le sang est le véhicule du psychisme inférieur, c'est-à-dire de la boue mentale et en mélanger plusieurs centaines dans chaque poche garantit que le receveur va récolter une partie de convictions vaseuses des donneurs, ce qui participe plus

qu'on le croit à la crétinisation de masse. Les frères de sang de différentes civilisations, mettaient leur sang en commun parce qu'ils avaient pu apprécier la bravoure d'un autre et s'aidaient ainsi mutuellement à combattre leurs démons...

Les oligoéléments aussi doivent provenir de cellules complètes, et pas de l'eau de boisson, en particulier minérale. Rappelons-nous que ces eaux minérales ont une résistivité très basse qui participe de la fragilité des corps qui les absorbent.

Au chapitre des exceptions, on aura quelques vitamines « liposolubles » qui n'ont pas besoin de subir de digestion et quelques composés chimiques qui sont curieusement un peu assimilables, le plus connu étant le chlorure de magnésium, à cause de la carence abyssale de cet élément dans l'agriculture moderne. Mais les capacités d'absorption sont toutefois limitées aussi, et vous saurez que vous avez exagéré si la prise de chlorure vous provoque des diarrhées.

Le triomphe de l'imbécillité allopathique, les vaccins !

BREAKING NEWS : le vaccin HPV a tout plein d'ennuis... Déjà c'est pas un nom français « Human Papilloma Virus » et pourtant la France a l'air d'être la seule à ne pas lui trouver de défauts. Pendant qu'ailleurs on signale des morts subites, en particulier ! Notre cher pays est le champion du nombre de vaccinations obligatoires, et depuis longtemps, et pourtant il ne semble pas que les autres soient affectés d'épidémies monstrueuses !

L'argument choc qui n'a fait réfléchir personne ou presque c'est que si **TOUTE** la population n'est pas vaccinée, **LES NON VACCINÉS FONT COURIR UN RISQUE AUX VACCINÉS, POURTANT PROTÉGÉS (?) ET DONC PORTEURS DE GERMES !!!** Combien de connards diplômés ont diffusé cette ânerie criminelle ? Et combien d'ahuris, diplômés ou non, l'ont avalée tout cru ? En étiez-vous ?

Coluche nous avait prévenus : pourquoi nos Maîtres (politiques scientifiques, thérapeutiques, religieux) ne nous prendraient pas pour des cons, puisqu'on leur en fait la démonstration continuelle ?

En plus les manipulateurs le savent, qu'ils mentent ! Le professeur Pierre Lépine avait écrit dans un bouquin que la polio ne protégeait pas d'une nouvelle attaque et que tous les vaccins qu'il avait essayés (virus morts, vivants, extraits de virus..) étaient inefficaces et dangereux.

Quelques temps après la sortie de son bouquin, le vaccin Salk sortait aux États Unis ! L'Institut Pasteur a récupéré les exemplaires restants du bouquin et annoncé par voie de Presse que le vaccin Salk était dangereux et que le professeur Lépine travaillait à une version personnelle qui devrait être rapidement disponible !!!

Pasteur soi-même aurait dit sur son lit de mort que « le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout : c'est Béchamp qui avait raison ! ». Et pourtant l'avait-il assez combattu et ridiculisé cet Antoine Béchamp !

La base lubrique de la pratique vaccinale, c'est que certaines maladies ne peuvent pas revenir, et donc qu'en les provoquant une fois, on protégeait d'une deuxième attaque. Allez prouver une histoire pareille... ou apportez la preuve qu'un vaccin a évité à quelqu'un d'avoir la maladie correspondante, et vous gagnerez un million de dollars canadiens, qui attendent celui qui apportera cette preuve. Les dollars attendent depuis près d'un siècle !

Il semblerait en effet qu'on ne peut pas avoir de rechute de connerie, mais c'est parce qu'on ne sait pas la guérir !

Vu de nos asservissements, inoculer une cochonnerie va déclencher une réaction de l'organisme, et comme l'attaque n'est pas trop violente et que le sujet continue à vivre normalement, puisqu'il mange comme d'habitude, on vient juste d'inoculer la forme chronique de ce contre quoi on imagine le protéger. Au moins est-ce la conclusion de quelques homéopathes. Si le corps sait se défendre, il n'est pas besoin de le vérifier sans

nécessité, et en l'empêchant en même temps de virer l'agresseur parce que les doses ne sont pas suffisantes pour provoquer une réaction efficace. Et que la continuation de l'alimentation ne laisse pas d'énergie suffisante pour rejeter l'intrus.

On peut évidemment suggérer de faire un jeûne après les vaccinations, mais pourquoi se compliquer la vie ?

Les vaccins « recommandés » par l'OMS ne sont pas si nombreux, et ils n'osent même plus annoncer la liste de ceux qui seraient obligatoires...

Les visiteurs de la France ne sont aucunement obligés d'être vaccinés et c'est un détail oublié par Marine Le Pen : ils mettent nos vaccinés en danger : on doit les virer... Question de vie ou de mort, non assistance à personnes en danger !

Il reste quelques détails à examiner au sujet de l'approche allopathique, mais à chaque jour suffit sa peine, n'est-il pas ?

Résumé Sigma 20735-18767= 1968

, Asservissements, Thérapies ! (12/)

Phytothérapie ! C'est naturel, donc sans danger !

Eh bien non, la plupart du temps c'est de l'allopathie. Les « remèdes de Grand-mères » ne sont pas plus « traditionnels » que ceux des Navajos !

Cherchez la « liste des poisons naturels » sur Google, et vous saurez comment tuer votre belle mère sans aller voir un pharmacien.

Bien sûr, les médecines chinoise et hindoues connaissaient et utilisaient des poisons, mais à nouveau leurs praticiens savaient ce qu'ils faisaient à cause de leur connaissance issue du *nous* ! Ce dont nous sommes parfaitement incapables aujourd'hui, non que le *nous* ait disparu ! Pendant qu'on y est, les Hindous l'appellent *Buddhi*, et disent comme les Grecs que c'est la « première production » de la Divinité !

Donc un truc bidon, comme vous êtes sûrs de bien le savoir !

Maintenant on sait tout, puisqu'on est arrivé jusqu'au domaine quantique ! Eh bien, attendez cinq minutes, on va justement y venir...

Fumant ou fumeux ?

Le tabac et le haschich sont bien des végétaux à l'origine et n'ont rien d'un aliment. Puisqu'on parlait d'exceptions, il faut savoir que des configurations génétiques très rares garantissent l'innocuité à la nicotine, et à ceux qui en sont porteurs de ne pas risquer le cancer du fumeur. Mais ces cas, à nouveau extrêmement rares, ne sont probablement pas le vôtre, et si c'est le vôtre, il n'y a aucune chance pour que ce soit celui des gens qui vous entourent, et que vous preniez un malin plaisir à rendre cancéreux. Le principal inconvénient ou effet neurotrophe de la nicotine est de rendre stupide, mais sûr de soi ! Limite arrogant !

J'ai même eu l'impression il y a quelques temps que si le gouvernement se résolvait à se priver hypocritement de la manne des taxes tabagiques en incitant à fumer moins, c'est parce que le

niveau d'ahurissement idéal avait été dépassé et que le peuple n'était plus aussi facilement manipulable. Mais en pensant à tous les anciens fumeurs chez nos élites, j'en ai conclu que ce n'était qu'un dégât collatéral et que même si le nombre des fumeurs diminuait, le volume de la manne resterait équivalente et toujours inférieur au coût induit pour la sécu pour le traitement – allopathique– des maladies engendrées.

Le haschich, en revanche, a pour principal effet psychotrope de booster l'imagination ce qui rend les fumeurs de joints incontrôlables aux yeux des magouilleurs, et les incitent à l'interdire.

Les dégâts collatéraux concernant les accidents de la route induits par ces deux drogues n'ont en fait aucune importance pour les manipulateurs contrairement à ce que croient les naïfs qui voudraient prendre ce prétexte pour arrêter la pollution par les cigarettes.

Mais disons deux mots de tisanes de mémé. Souvent, elles contiennent des drogues,

évidemment bien plus diluées que les médicaments qu'elles ont inspirés. Et si vous pensez que je raconte des balivernes c'est que vous avez oublié la caféine du café, la théobromine du chocolat ou la théine du thé !

Alors renseignez-vous en consultant les étiquettes et le web, ou... votre pendule !

Un truc vraiment surprenant c'est la vogue relativement limitée des cures de jeûnes accompagnées de randonnées et de prises de tisanes, dont le résultat le plus probable est de rendre impossible les crises de désintoxication qui sont pourtant les buts-mêmes du jeûne, à condition qu'il soit sérieux, c'est-à-dire absolument sans nourriture, sans aliments quels qu'ils soient, et avec de l'eau seule comme boisson. Évidemment, ces crises de désintoxication ne font pas bon ménage avec la poursuite de la randonnée, mais est-ce vraiment le seul domaine où les contemporains jouent aux apprentis-sorciers ?

Un truc à la limite de l'allopathie, la chélation.

Ou comment mettre en prison les métaux lourds dans des prisons qui s'éliminent. Parce que ces métaux lourds sont devenus inévitables. Vous savez bien que les poissons de nos océans ne marchent plus sur l'eau à cause de leur lest de mercure ? Ou que l'aluminium qu'on rend responsable des inconvénients des vaccins (facile, c'est pas les microbes qui font de dégâts, c'est le mode de fabrication !), cet aluminium disais-je, se retrouve un peu partout dans l'alimentation ne serait-ce que dans la matière de nos casseroles...

Je n'ai pas d'indication sur les asservissements mis en jeu dans l'emprisonnement des métaux par l'EDTA, le prince des chélateurs, je sais juste que ce n'est pas anodin, et je me demande si un jeûne ne ferait pas le boulot tout seul...

Autrement dit, si vous voulez vous tourner vers ce genre de produits, suivez les notices, stout en sachant que leurs rédacteurs n'en savent pas lus que vous. L'EDTA va-t-il chercher les atomes métalliques pour revenir se faire éjecter par

l'intestin ? Ou les aspire-t-il miraculeusement depuis les boyaux ?

Sinon, je rappelle les principes qui doivent vous guider quand vous vous renseignez. Si un produit exogène manque, il faut le récupérer dans des cellules qui en contiennent, si c'est le corps qui le fabrique, il faut lui donner de quoi le produire, et SURTOUT, éviter de lui en donner directement parce que ça court-circuite les asservissements !

Et même si votre génétique vous permet d'absorber ce qui serait des drogues pour d'autres, la prudence voudrait que vous vous absteniez d'en faire l'essai ou d'en déduire que tout le monde peut se foutre en l'air parce que ça ne vous fait rien à vous.

D'ailleurs, c'est une pratique complètement idiote mais répandue : un truc vous a fait du bien, donc il doit être universellement bénéfique. Le fondateur de la Vie Claire, Henri-Charles Geffroy, gazé pendant la Grande Guerre a pensé avoir été sauvé en devenant végétarien

et a lancé une chaîne de magasins bio toujours en vie même après sa reprise par Bernard Tapie ! Geffroy en a donc conclu qu'il pouvait conseiller ses contemporains sur la base de son expérience personnelle. Il encourageait à manger des fruits et du pain complet à chaque repas. Quand les fruits étaient des agrumes, leur mélange avec le pain produisait de l'alcool natif dans les estomacs de ses fidèles dont certains se sont retrouvés avec des cirrhoses sans avoir bu d'alcool pendant des années ! C'est surtout avec les bébés que son régime était catastrophique. Carencés en protides, les enfants Vie Claire avaient la peau grisâtre, des visages de petits vieux et des tailles assez faibles que Geffroy interprétait comme une indication qu'il leur évitait de dégénérer, parce que l'augmentation de la moyenne des tailles était considérée comme un signe de dégénérescence. Mais combien de braves gens conseillent des trucs barbares simplement parce qu'ils imaginent que ça leur a été bénéfique ? Ou déconseillent des

trucs généralement utiles parce que ça ne leur a pas réussi, croient-ils ?

Je me souviens d'un congrès de Vie et Action à Barcelone où Passebecq m'avait surpris en annonçant qu'il ne voulait pas de fanatiques de quelque régime que ce soit dans son association, en poussant un peu le bouchon pour dire que la « cure de carottes » était dangereuse, voire mortelle ! Qu'un président d'Association ne cherche pas à rassembler n'importe qui m'avait beaucoup impressionné, habitués que nous sommes à nous baser sur la quantité des membres, en particulier dans les sectes, et pas forcément sur leur qualité.

À la même époque, bien des groupements végétariens n'étaient pas aussi regardants, dont les disciples de Georges Oshawa, un ennemi intime de Passebecq qui se moquait de la dénomination de « macrobiotique » pour une doctrine dont le fondateur était mort bien jeune... En fait la « philosophie taoïste » d'Oshawa est un excellent exemple de ce que j'ai dit à propos des traditions orientales

incomprises, même par les orientaux eux-mêmes. Et le *Reiki*, un peu plus récent chez nous ne vaut pas beaucoup mieux. Son inventeur Mikao Usui a butiné un peu dans toutes les traditions pour aboutir à un syncrétisme parfaitement anti traditionnel bas » sur ce qu'il appelle le « *Ki* de l'univers » ! Pourquoi préciser « de l'Univers » ? Il y en a d'autres ? Mais c'est une avant première de ce que je réserve pour la fin.

Le fait qu'un régime donné ne tout pas tout le monde tout de suite ne garantit pas son innocuité, d'autant que les doctrines diététiques qui forcent ou induisent au fanatisme religieux, ne peuvent pas être universelles par la diversité de la nature des êtres vivants. Passebecq mettait en garde : mangez varié, mais n'en faites pas une religion. Certains se trouvent fort bien de devenir végétariens ou végétaliens, surtout à partir d'un certain âge, et d'autres comme Philippe Legrand prônent leur régime « omnivore ».

En fait men expérience à l'époque où je fréquentais ces troupes se fanatiques, c'est que c'était surtout le passage d'un régime à l'autre qui était bénéfique pace que ça donnait l'occasion de combler les carences et de diminuer les excès. Les végétariens un peu dans le potage avec des ptoses gastriques se trouvaient assez bien de manger un peu de viande, et les bouffeurs de bœuf en route vers leur cancer des boyaux gagnaient à devenir végétariens !

Le régime à la mode pour l'instant est le régime crétois ou méditerranéen, si tant est que les crétois ou les méditerranéens suivent un « régime » ! C'est plutôt un mode de vie qui a l'air de réussir à pas mal de gens et dont on pourrait s'inspirer. Mais je vous renvoie à nouveau à votre pendule royal : « Pendule, mon cher pendule, dis moi ce qui est bon pour moi ! »

Allez, on quitte ces préoccupations matérialistes...

Résumé Sigma 22343-20735= 1608

Organismes, Asservissements, Thérapies ! (13/)

Il ya deux façons opposées de considérer le domaine quantique : la bonne et la mauvaise !

Gros malin !

Le point de vue des physiciens et celui de métaphysiciens !

Pour un physicien, le domaine en question est ce qui se cache sous ses possibilités de mesure et il se caractérise principalement par l'axiome d'incertitude d'Heisenberg que je rappelle :

« On ne peut connaître que les grandeurs qui ont la dimension d'une action ! » définition de mon prof de physique, introuvable sur le Web. Une « action » c'est une énergie multipliée par une durée : ML^2T^{-1} ! Exemple : le moment cinétique ! La Tradition Grecque enseignait la même chose il y a 3000 ans ! : Si on se sert de l'univers pour connaître l'univers, on ne peut connaître que les interactions de l'univers avec lui-même ! Le plus étonnant en ce qui concerne

la physique moderne c'est que le terme utilisé (ici « action ») ait un sens par rapport au sujet (pas comme « atome », le truc insécable qu'on coupe sans arrêt).

Mais baser la science sur l'incertitude, c'est assez couillu !!!

Dans le même genre prétentieux loufoque du quantique il y a aussi la « causalité inverse », une idée de Costa de Beauregard ! C'est pas nous qui comprenons à l'envers, c'est l'univers qui marche sur la tête !!! On y reviendra.

Incidentement, pour décider qu'un effet est dû au physique plutôt qu'au quantique, il faudrait pouvoir séparer les deux domaines. Or ce qui les sépare c'est le fait que les physiciens les comprennent ou non ! Bonjour l'objectivité !

Voilà pourquoi je préfère la version métaphysique... Le domaine « quantique » y est appelé « spirituel » et est la « cause » des domaines mental et physique On peut donc facilement décider si un effet vient de ce domaine ou non, c'est le domaine de la

parapsychologie ! Une autre dénomination qui trahit que la psychologie non plus ne comprend pas tout puisqu'il y a une « para » au delà de ce qu'elle croit expliquer avec ses complexes et ses archétypes...

Autrement dit si on obtient un effet par la seule pensée, comme les guérisseurs, les coupeurs de feu, les énergéticiens, les radiesthésistes, etc., c'est qu'on est dans le « quantique » ! Et c'est donc la pensée qui est cause et non elle qui est l'effet d'une cause physique.

Ça n'est pas facile à dépatouiller si on a affaire à un être humain ordinaire à cause des asservissements qui font des boucles entre le corps et l'esprit, c'est pour ça que les « expériences hors du corps » (OBE, Out of Body Experience) sont si utiles pour savoir comment un esprit qui a « séparé » son « point de vue » de son corps peut avoir conscience du monde où et quand il se situe.

Habituellement on assimile l'esprit et la localisation de son point de vue, mais on en peut

guère faire autrement puisque ni l'un ni l'autre ne sont visibles, donc quand je parlerai par fainéantise de ce que l'esprit « voit », c'est pour éviter une longue paraphrase du genre, « de là où il a situé son point de vue... ».

Après l'Intellect Universel, le Jeu Vidéo Universel !

Je compte vous expliquer comment on peut considérer l'univers comme un jeu vidéo ! Et pour ne pas compliquer les choses, je vais envisager de décrire un jeu de boules en vidéo ! Il va me falloir des sphères pour les boules et le cochonnet et un plan pour le sol.

Pour que le sol et les sphères aient l'air solide, il suffit de deux conditions : la distance des centres de deux sphères ne soit jamais être plus petite que la somme de leurs rayons, et la distance d'une sphère au sol ne doit jamais être inférieure à son rayon.

Et c'est tout !: Maintenant les sphères sont solides et le sol aussi !

Dans sa version « universelle » (en opposition à la vidéo), il faudra définir l'élasticité des sphères et du sol et leur résistance à des perturbations variées, mais au niveau du jeu vidéo on va tricher avec une version « light » simplifiée !

Maintenant il va falloir que les sphères aient l'air d'avoir un poids ! Il va suffire que leurs trajectoires au-dessus du sol soient des paraboles ! Et si on programme ça, les sphères auront l'air d'avoir une masse qui agira comme un poids vis-à-vis du sol.

Si on retourne l'écran cul-par-dessus-tête, les sphères « tomberont vers le haut » comme pour les joueurs de boules de l'hémisphère sud !

On sait plus ou moins ce qu'il faut faire pour que les idées du programmeur deviennent des images sur un écran : il écrit son programme, le compile et le fait exécuter par un ordinateur ou une console.

On sait moins comment les mêmes idées vont se traduire par des vrais jeux de boules pour jouer dans notre jardin. Mais on sait que les boules

vidéos n'existent pas, et on croit que les boules matérielles existent !?!

En fin de compte les boules vidéo sont « logicielles » et on n'a pas de preuve que les boules « réelles » soient autre chose que des boules « logiques » apparemment « réalisées ! ».

Ce qui fait passer les idées logicielles du programmeur à l'apparence de boules sur un écran ne fabrique qu'une apparence, pas de vraies boules. Et ce qui a fait passer les idées du fabricant de boules de pétanque à leur réalisation n'a pas besoin d'être d'un autre ordre puisque l'apparence du comportement des boules et sa cohérence dans le temps est tout ce dont nous avons besoin pour jouer... !

Les jeux vidéo justifieraient-ils la vision Hindoue qui veut que cet univers ne soit que *Mâyâ*, ce qu'on traduit habituellement par un peu vite par « illusion », un mot qui signifie plus précisément que cet univers n'est pas son propre principe ! Comme le jeu vidéo dont le principe est les idées de son programmeur.

En passant, les joueurs de video games vivent donc dans les univers de leurs programmeurs ce qui est une définition de l'esclavage et les parents qui laissent faire en s'extasiant ne font que les pousser à devenir idiots. Maintenant il n'y a pas besoin de jeux vidéo pour être esclaves des programmeurs : croyez les doctrines politiques, scientifiques, philosophiques, médicales de qui vous voulez, et vous êtes son esclave. Alors puisque c'est votre mode de vie, pourquoi ne pas encourager les mêmes dans la même direction !?!

Pour reprendre des vanes à Coluche, à savoir : « Il suffirait que personne n'achète pour que ça ne se vende pas », et ; « Pourquoi les hommes politiques ne nous prendraient pas pour des cons puisque nous leur démontrons sans arrêt qu'ils ont raison ? », pour risquer : « Comment faire pour qu'on ne nous prenne plus pour des cons ? » C'est facile : « Arrêter de l'être ! » Facile à dire, moins facile à faire. Un bon point de départ serait de se construire un paradigme – beaucoup – plus large que les paranoïas de nos

maîtres à penser, ce qui est le but prétentieux et affiché de ce blog !!!

Revenons à nos histoires de jeûne et d'Ibn Arabî qui nous parle d'*Allah* qui jeûne ! Ce fichu « Intellect Universel » que les grecs appellent le *nous*, les Hindous appellent *Buddhi*, et les hébreux appellent la *Lumière* (le *lux* du *fiat*), les chrétiens l'appellent l'Esprit Saint ! Je vous avais bien dit que vous vous en moquiez !

Mais j'ai encore pire, comme je vous en avais prévenu, en parlant du complice du *nous* !

L'« ordinateur » qui fait passer des idées à une apparence de réalisation, vous le connaissez aussi, et il est souvent pris pour une connerie : c'est le Verbe Divin ! Celui qui a fabriqué (entre autres) son incarnation 8 fois chez les Hindous (cherchez la liste des *avataras* sur le Web) et une fois en Occident sous le nom de Jésus de Nazareth. C'est aussi lui qui a obéi au *fiat lux*, autrement dit, quand il annonce que c'est Lui qui a toujours TOUT fait, et que sans Lui nous ne pouvons RIEN faire, Il sait de quoi Il parle !

Il a même eu l'occasion d'expliquer à Saint Pierre qu'Il était « À notre service » !

Parce que même ceux qui croient que l'humanité a été fabriquée par des extra-terrestres « matériels » ne font que repousser l'origine sans rien résoudre. Il faut des programmeurs pour les jeux vidéos, et il faut des idées pour faire évoluer un univers, et le programmeur n'est pas un jeu vidéo, pas plus que des pensées ne sont matérielles ? Et si la notion d'entités extra-terrestres pouvait porter sur des entités extra-matérielles, ça serait beaucoup moins stupide et beaucoup moins inspiré par les Mormons...

J'ai au moins deux types d'expériences « quantiques » que je trimballe depuis 50 ans et qui ont l'air d'être à la portée d'à peu près tout le monde. La plus bluffante c'est de jouer avec la météo : pensez qu'il pleut s'il fait beau ou pensez que le soleil brille quand il pleut. Comme si vous le décidiez ! La seule raison qui puisse vous faire échouer, c'est que vous soyez persuadé de ne pas pouvoir agir sur le temps

qu'il fait, une conviction assez rare, d'après mon expérience. De mon côté, je ne me souviens pas d'un individu à qui j'avais demandé d'essayer ça et qui n'ait pas réussi... Ne vous concentrez pas, ne faites pas d'efforts, décidez comme pour jouer que le temps fait ce que vous en voulez... C'est pas toujours très utile sauf la fois où j'ai sauvé de la pluie un concert en plein air ou celle où un copain n'a pas eu à prendre un tuyau pour arroser ses salades...

L'autre astuce quantique concerne plus directement les question de santé, et j'en ai deux versions. J'en ai souvent parlé sur ce blog mais je vais vous éviter d'avoir à chercher. Il s'agit de dessaouler vos copains ! Quand quelqu'un est bourré, il est aussi hors de son corps, mais sans savoir où il se trouve (donc c'est pas de ça que je parlais plus haut...) : sa conscience directe de l'environnement de son point de vue se mélange avec la perception que les sens de son corps lui envoient, ce qui lui pose des problèmes pour avoir un comportement compréhensible par son public. Si vous avez un copain dans un tel état,

faites le asseoir et demandez lui de regarder des choses précises autour de son corps. Genre « Regarde la chaise... Regarde la fenêtre... Regarde la lampe... » en attendant chaque fois qu'il le fasse. Petit à petit la conscience et les perceptions vont coïncider et il reviendra dessaoulé « avec vous ». Au pire, ça prendra un quart d'heure. Ça marche aussi si c'est un mauvais trip à base de produits plus exotiques que l'alcool.

Ma variante est plus transportable, parce que si c'est vous qui êtes paf, aller trouver un copain pour lui expliquer le processus risque de ne pas être facile. Et c'est plus directement « quantique » sans faire intervenir de considérations d'extériorisation. Donc, si vous êtes paf, comme je disais : « Regardez l'alcool dans votre corps ! » Ne cherchez pas à le « voir », votre esprit comprend très bien ce que veut dire « regarder ». Faites ça pendant quelques secondes et recommencez jusqu'à ce que vous soyez réparé ! Comme le truc précédent, ça marche aussi avec les autres

drogues sauf que cette fois il faut qu'elles soient identifiées. J'ai eu l'occasion de m'en servir quelques semaines à la suite de crises de goutte déclenchées par une saloperie suggérée par un toubib et que j'ai été assez bête de suivre. Pour arrêter quasi instantanément une crise de goutte on : « Regarde l'acide urique dans son corps ! » ? Ça n'est censé qu'éteindre la crise, pas guérir la goutte, sauf que ça fait un bout de temps que je n'ai pas eu à me resservir de mon gadget.

Le plus surprenant c'est que des alcootests intempestifs ont montré que l'alcool avait disparu en même temps que l'ébriété. J'ai donné une tentative d'explication dans mes bouquins, que je ne reprendrai pas ici...

Bon, je cause, je cause, et encore pas vraiment de ce que j'avais prévu, donc vous ne couperez pas à un prochain épisode...

Résumé Sigma 24449-22343= 2106

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(14/)

N'avais-je pas dit qu'on reparlerait de la causalité inverse ?

Supposons qu'on pense trouver la cause de l'Univers dans l'infiniment petit ! De fait, en dessous d'une certaine taille, tout a l'air de s'éparpiller. Et il est très probable (sans rapport avec le calcul des probabilités, juste un peu de logique...) qu'on ne soit pas loin de la cause, sauf que, comme c'est le résultat d'une expérience, il a l'air de se produire APRÈS l'expérience elle même ! Comme les physiciens sont étanches à l'idée d'intemporalité, ils en concluent à l'« inversion de la causalité ». Or une cause intemporelle, n'est par nature, pas localisable dans le temps. Ça ne choque pas ces gens qu'une particule qui se délocalise puisse se trouver partout où on essaie de la trouver, compte tenu qu'on ne saura jamais si elle n'est pas là où on ne la cherche pas ! Quant à l'identification des particules, j'espère que la préfecture les tient à jour, fiche S comprise ! Ce qui me ramène aux expériences du domaine quantique lors des « sorties du corps ». Cette

dénomination qui bénéficie d'un label au niveau des possibilités de compréhension des physiciens moyens, n'évoque que l'aspect de localisation de l'esprit, et je ne suis pas sûr que quelqu'un ait fait attention à la possibilité de se délocaliser aussi **DANS LE TEMPS** ! Et dans l'avenir comme dans le passé.

J'ai fait l'expérience des deux possibilités et j'ai vécu un bon bout de temps avec des gens qui faisaient ces délocalisations continuellement.

La dernière expérience de la video Living Matrix illustre bien le décalage dans le futur des consciences des cobayes par rapport à l'apparition de l'image sur leur écran sans nécessairement le raconter comme je viens de le faire !

Les gens polarisés par le fait que leurs pensées se réalisent s'appellent aux USA des « manifesting mentors ». Évidemment ils proposent surtout que votre pognon jaillisse de partout, pourtant comme ils ne citent jamais les résultats de leurs clients, j'ai tendance à ne pas

trop les suivre. D'autant qu'il s'agit moins de faire que les pensées se manifestent par « pure magie » que de l'utilisation de méthodes hypnotiques et auto-hypnotiques dont j'observe continuellement des effets secondaires... autour de moi ! Si, si !

La donnée de base, est l'assurance du Verbe que sans Lui nous ne pouvons rien faire parce que c'est Lui qui fait tout, toujours !

Autrement dit, chaque pensée portant sur le résultat d'une action est MANIFESTABLE, comme les manipulations sur la météo.

Alors pourquoi ça ne marche pas toujours ? Ce à quoi les mentors en question n'ont pas de réponse !

Le Verbe « obéit » à l'intégralité de nos pensées pour qu'on puisse construire notre propre univers. C'est donc la TOTALITÉ de nos pensées que le Verbe va manifester, pas seulement la dernière qui nous intéresse en ce moment. Comme je l'expliquais à propos de la météo : si vous avez décidé, un jour quelconque,

et probablement dans votre petite enfance, parce que quelqu'un vous l'a dit, qu'on ne peut pas agir sur le temps qu'il fait, vos tentatives pour agir sur la météo ne fonctionneront pas. La quasi totalité des gens qui ont des facultés dites parapsychologiques comme la lévitation et la psychokinèse sont des gens incultes qui n'ont donc pas été influencés par des profs ou des parents qui leur ont dit que c'était impossible, ce que m'a fait découvrir une copine !

Elle faisait se déplacer les objets comme ça l'amusait, et quand je lui ai dit que je n'avais expérimenté que mes possibilités d'agir sur des mouvements (en particulier lors d'un atterrissage impossible en planeur, on en reparlera), ou le mouvement de boules de flipper, elle m'a dit que je croyais trop à ce que j'avais appris en physique. Or il se trouve que si j'accepte le principe d'inertie, j'envoie paître l'accélération complémentaire de Coriolis qui ne m'a jamais intéressé ! J'ai même réussi à démontrer à un prof de physique en Taupe que l'accélération de Coriolis était nulle pour une

boule qui se déplaçait le long d'une spirale sur un hyperboloïde de révolution. Et scotché par ma démo le prof n'a même pas eu le réflexe de dire que c'était impossible (même invraisemblable, puisque cette accélération n'est nulle QUE pour un mouvement linéaire uniforme !) et m'a renvoyé à ma place avec un 18 ! C'est un des élèves qui a rouscaillé la semaine suivante... Mais le prof vexé n'a même pas osé changer ma note !

En tout cas l'indication de la copine avait vraiment du sens et je devrai me contenter d'agir sur des mouvements jusqu'à la fin de mes jours à moins que j'arrive à effacer ce qui m'empêche de les provoquer...

Le plus étonnant c'est que cette copine était loin d'être inculte, mais elle avait décidé de ne pas tenir compte de ce que lui racontaient ses profs. C'est ce qui lui a sauvé ses capacités parapsychologiques. J'ai aussi eu un pote, pas illettré du tout non plus, qui réparait une bagnole ou un appareil électromécanique en les regardant. Les voyages avec lui étaient un vrai

plaisir : « Il y a une cochonnerie dans le carbu ! » « Bon ça se répare vite ! » « Oh, c'est déjà fait !!! » et la bagnole repart.

À part son côté hypnotique c'est aussi le fonctionnement de la méthode Coué : « Je vais de mieux en mieux chaque jour et à tous les points de vue » ! Prendre 3 répétitions tous les matins...

Un effet qui plait beaucoup : le *placebo*...

Et pour cause, ça veut dire « je plairai en latin » ! Ça, c'est du pur quantique et ça peut prendre toutes les formes que l'on veut. Par exemple, combien de fois en entendant le nom d'un médicament qui pouvait me soulager d'un truc quelconque, j'ai été soulagé instantanément ? Par exemple encore, un mien ami pharmacien prenait dans sa boutique le médicament idoine, mettait la boîte sur sa table de nuit et la redescendait intacte le lendemain matin pour la remettre sur son étagère : il était guéri !

Tout peut être l'objet d'un effet placebo : le simple fait d'aller voir un médecin qui vous plait peut suffire ! Le problème reste entier : comment faire si ça ne marche pas ?

D'abord, si vous voulez jouer à ça, faites en sorte que personne d'autre n'y joue. Modifier le temps implique d'interférer avec l'univers de tous les gens dans le secteur et pourtant ça marche ! Parce que personne ne croit qu'on puisse le faire, et vous n'aurez pas de concurrent. Mais si vous êtes dans un embouteillage et que vous voulez vous en sortir, vous aurez l'impression d'avoir beaucoup d'opposition. Et pourtant ça n'est pas forcément vrai. Un jour avec mon pote réparateur de tout ce qu'on veut, on était dans un embouteillage avec sa fille de 5 ans assise à l'arrière. Le pote a décidé d'apprendre à sa fille comment dégager la route : « Qu'est ce qu'il faut faire ? » « Tu décides qu'on roule ! » « C'est facile », et pshhhhh !!!! Ça c'était le bruit de la bouteille qui se débouchait.

Explication : La fille vivait à la campagne, donc elle n'avait pas de vécu d'embouteillages passés, et n'avait donc aucune décision contraire à celle d'avancer puisque ce domaine lui était vierge.

Mais elle prouvait en même temps que personne dans l'embouteillage n'avait décidé de rester coincé. En fait pour tout un chacun, les embouteillages c'est comme les orages : ça peut arriver et on n'y peut rien. Donc un bout'd'chou qui décide qu'on avance aura nécessairement l'accord de tous le gus de la route qui se sont trouvés coincés sans l'avoir vraiment décidé ni du contraire d'ailleurs. Sauf que vous avez probablement plus de 5 ans et une grosse expérience de ce genre de situation.

Alors essayez mon truc perso ! Passez en revue toutes les raisons qui font que vous considérez l'embouteillage comme « normal », genre : « C'est la sortie des bureaux ! », ou « C'est toujours comme ça ici ! », ou « C'est normal les gens conduisent comme des ploucs ! ». Vous trouverez bien tout seul ! Normalement vous ne devriez pas tarder à rouler, et si ça ne marche

pas, ça vous aura au moins fait passer le temps... J'insiste sur le côté ludique du quantique !

Le processus ci-dessus tend à vous décoincer des pensées associées à votre problème. Il y a des versions plus « raides » comme celle que j'ai utilisée pour poser mon planeur en dépit de toutes les lois de l'aérodynamique et de la mécanique du vol ! Pendant mon dernier virage pour m'aligner avec la piste, j'ai rencontré des « rabattants », des courants descendants si vous préférez. Comme j'étais distrait, j'ai tiré sur le manche pour remonter, puis je me suis rendu compte que j'étais dans un planeur, sans moteur pour me tirer vers le haut... pendant ce temps de cafouillage, mon planeur était arrivé à peu près à 5 mètres du sol, ce qui n'est pas un problème *a priori*, et je m'apprêtais à choisir un coin pour me poser quand je me suis souvenu d'un « détail ». Si on « fait une vache » (en clair on se pose ailleurs que sur l'aérodrome), il faut payer le champagne à tout le club ! Horreur ! Pas question que j'impose ça à ma maman !!! Le

terrain de Blanche Roche à côté de Saint Malo est sur une petite colline et j'étais 5 mètres au dessus de la pente qui y mène. Donc il était au-dessus de moi ! À 14 ans, en bon citadin, je n'avais jamais entendu parler de parapsychologie ni de magouilles quantiques, mais j'ai brutalement décidé que je ne voulais plus entendre parler de ce que je savais de l'aérodynamique et de la mécanique du vol pour aller me poser sur le terrain « comme d'habitude » ! Je me souviens d'avoir été un peu surpris de sauter trois haies successives, puis surtout les fils téléphoniques le long de la route qui bordait le terrain, et encore plus d'avoir été amené à une altitude telle, puisqu'ils étaient beaucoup plus haut que les haies, et que j'allais vraiment pouvoir me poser « comme d'habitude » au droit d'une balise à une trentaine de mètres du début de piste ! C'est à ce moment que je me suis dit qu'il y avait un « truc pas normal », preuve que toute ma culture aéronautique n'était pas oubliée puisque je ne serais pas attendu à être si haut. J'ai longtemps

mis un mouchoir sur cette aventure jusqu'au jour où j'ai appris que la psychokinèse et la lévitation étaient possibles ce qui m'expliquait enfin ce qui s'était produit.

On peut donc décider de tout oublier, sauf que c'est la seule fois que ça a donné quelque chose en ce qui me concerne.

On peut aussi invoquer un truc quelconque pour changer le référentiel que le Verbe va utiliser pour agir de façon cohérente avec nos pensées.

J'ai longtemps pensé que c'était le mode de fonctionnement des magiciens et des sorciers, et je ne suis toujours pas vraiment convaincu d'avoir tort. Ils doivent faire tellement de trucs tordus pour obtenir des résultats qu'ils ne sont plus dans notre univers « normal ». Si vous invoquez le « démon trucmuche », dont on vous a dit qu'il faisait des choses extra ordinaires, votre référentiel de pensée va se situer dans l'univers de trucmuche, ce qui permettra l'accomplissement de ce que vous désirez.

Je ne commerce pas avec les démons, ni les anges, d'ailleurs, mais ça m'est arrivé par jeu d'invoquer des trucs stupides et de voir le résultat se produire. J'associe ça avec le fait de ne plus rien savoir de quelque chose, puisque invoquer un bout de gruyère vous place manifestement dans un référentiel où vous n'avez pas mis grand chose, donc vous sort de votre référentiel habituel. Et où tout est donc encore possible.

Mais on va garder la fin pour... la fin en vous laissant en rêver d'ici là !!!

Résumé Sigma 26559-24449= 2110

Organismes, Asservissements, Thérapies ! (15/)

Mais avant la vraie fin, on devrait avoir un « mieux avant la fin » puisqu'on parle de médecine.

En fait je pense que ce ne sera pas seulement « mieux » mais « le meilleur », parce que je compte vous détailler des choses d'une banalité hallucinante que vous avez toujours eu sous le

nez et sur lesquelles personne n'a JAMAIS attiré votre attention !

On a remarqué plusieurs fois que ce qui manque aux Maîtres de la Manifestation, c'est de savoir quoi faire quand leurs « désirs » ne se réalisent pas.

Ils sont tellement polarisés sur le fait d'être riches de fric, d'état de santé, de vie amoureuse, qu'ils ne se sont pas occupés de la façon dont on pouvait se débarrasser de ce qui nous rendait pauvres, malades et isolés.

Guérir c'est ne PLUS être malade !

Or le fait de pouvoir changer une situation existante est au moins aussi important que d'en « créer » une nouvelle ! Puisque de toute façon il faudra bien effacer l'ancienne...

Parce que, si une situation doit être nouvelle, c'est qu'il y en a déjà une qui existe et dont il va falloir se débarrasser...

Il va falloir que vous fassiez un effort pour examiner ce que je raconte, mais j'ai essayé de faire simple, sans mots compliqués, qui sont de

toute façon inutiles, sauf chez les frimeurs qui pensent qu'en compliquant les choses ils démontrent leur prodigieuse intelligence... que ce soit à propos de science, de technologie, de philosophie ou d'ésotérisme.

Pourtant nous allons parler de métaphysique, mais sans le dire...

Je vais vous parler d'un stylo parce qu'il y en a probablement un près de vous, mais n'importe que autre objet similaire fera l'affaire.

Je vais aussi vous demander de trouver un endroit où vous pourriez mettre le stylo, et on va appeler cet endroit A pour simplifier le discours.

Comme le stylo a une certaine taille, un certain volume, A n'a pas besoin d'être un point au sens géométrique, c'est juste le nom d'un endroit de la taille que vous voulez où on puisse mettre ce stylo.

Prenez une grande respiration... pour vous décontracter... et mettez le stylo en A !

Qu'est ce que ça prouve ?

Soyez comme un petit enfant : ça prouve qu'il est possible que le stylo soit en A !

En A, on a donc un stylo et la possibilité qu'il y soit !

Attention ça commence : vous voyez bien ce stylo en A, mais où est la possibilité ?

Vous pouvez être tenté de dire que c'est « dans vos idées », pour autant que vos idées soient un « lieu ».

Mais remarquez que si vous ne pensez plus à cette possibilité, elle n'a pas disparue pour autant ! Donc la possibilité n'est pas « dans vos idées ». D'ailleurs trouvez un copain, et faites lui remarquer qu'il sait aussi que la possibilité que le stylo soit en A est évidente.

Et tous vos copains avec des yeux en bon état seront aussi d'accord !

Donc cette « possibilité » est au choix, « partout » ou « nulle part » : on n'a pas besoin d'en décider pour l'instant il suffit qu'elle soit évidente pour tout le monde...

Attention au départ...

Plus difficile maintenant : trouvez un endroit B où on pourrait aussi mettre le stylo et faites le passer de A à B !

Le stylo n'est donc plus en A, mais qu'est devenue sa possibilité d'être en A ?

Elle n'a pas changée, la preuve : vous pouvez y remettre le stylo !

Êtes-vous d'accord pour dire que le stylo peut changer de place mais que ses possibilités de localisation ne changent pas quand le stylo se déplace ?

Si votre réponse est « Oui » ! Vous venez de devenir un métaphysicien !

La physique c'est le domaine où les choses changent et où les stylos se déplacent, la métaphysique c'est le domaine où les chose ne changent pas, typiquement les possibilités, qu'elles soient manifestées (comme quand le stylo s'y trouve) on non (comme quand le stylo est ailleurs) !

Et ça sert à quoi ?

Comme vous êtes impatient ! Vous avez subi des milliers d'heures de classe où on ne vous a jamais fait remarquer ça, et au moment de comprendre l'intégralité du fonctionnement de l'univers, vous voulez que tout vous arrive tout de suite...

Si il y a au moins deux endroits où il est possible que soit le stylo (et en fait il y a tous les endroits par où le stylo est passée pour aller de A à B !) c'est qu'il est possible de localiser le stylo dans votre pièce !

Alors considérez deux choses : d'une part, TOUS les endroits où le stylo peut se trouver, et la SIMPLE POSSIBILITÉ que le stylo puisse être quelque part. Dans la pièce, mais pas seulement, n'importe où dans l'univers...

Êtes-vous à nouveau d'accord pour dire que toutes ces possibilités ont la même réalité ?

C'est ce qui est pratique quand on parle de possibilités, on n'a pas besoin de choisir entre des éparpillements et une approche globale.

Comment fait-on se réaliser une possibilité ?

Eh bien pour mettre le stylo en A, vous avez probablement utilisé votre corps, en fait un des ses bras, mais avant vous aviez décidé de mettre le stylo à cet endroit, encore avant, vous avez décidé de suivre mon conseil, et bien avant, j'ai écrit ce texte. Tous ces moyens qui ont abouti à l'arrivée du stylo en A mettent en évidence leurs possibilités respectives puisqu'ils ont eu lieu !

On peut perdre son temps à considérer toutes ces possibilités individuellement ou considérer la simple possibilité de mettre le stylo en A, quels que soient les moyens utilisés. Par exemple, vous auriez pu demander à un copain de mettre le stylo à votre place, le résultat est le même !

Que l'on décompose l'action ou non, il s'agit toujours du même passage d'une possibilité à sa réalisation. Or la possibilité d'être en A est la cause qui va permettre l'effet : le stylo est en A !

Et cette relation entre la possibilité et sa réalisation n'est rien d'autre que la relation

logique de cause à effet, et dans le cas présent l'action qui permet de passer de la cause à son effet.

Quitte à vous décevoir, Les éléments du langage qui décrivent des actions sont les verbes !

Coïncidence, la logique tient son nom du grec *logos*, qui est généralement traduit dans le contexte métaphysique par le Verbe (divin).

Or on vient de voir que ce passage, sous des aspects divers (mouvements du corps, décision, communication, rédaction) est le même pour passer d'une cause quelconque à ses effets.

Un des synonymes de « possibilité », toujours dans ce contexte, est « principe ».

Autrement dit je viens de vous expliquer à la fois Jean 1:1 « Dans le Principe était le Verbe », tout un tas de versets qui énoncent que « Tout a été fait par Lui, et rien n'a été fait sans Lui », et Jean 15:1 « Sans Moi vous ne pouvez rien faire ! ».

C'est effectivement le Verbe, « logique » qui produit tout logiquement à partir des principes

ou des possibilités, et nous ne sommes là que pour Lui indiquer les possibilités que nous voulons réaliser.

Y compris les plus stupides : si nous voulons être malades et qu'aucune de nos autres pensées ne s'y oppose, le Verbe va nous « obéir » ; Il a dit à Saint Pierre qu'Il était « À notre service ». Contrairement à ce qu'on croit généralement, Il ne nous juge pas : tant que c'est possible par rapport à notre univers personnel, il nous laisse faire.

Il « préside » ce qu'on appelle le « Jugement Dernier » simplement pour que nous nous rappelions nos erreurs et les pénalités qui y sont associées pour que nous prenions nos responsabilités en nous condamnant nous-mêmes.

Et nous les connaissons fort bien ces conséquences : même un chien sait quand il a fait une bêtise !

Or c'est difficile de cacher quelque chose au Verbe qui a accompli tout ce que nous

considérons come nos « actions », et qui les connaît parfaitement !

Comment ça bouge ?

Retombons sur terre, ça devait nous servir à savoir comment se guérir...

Eh bien, examinons ce passage du stylo de A vers B !

Pour qu'il puisse bouger il faut que sa localisation en A disparaisse, autrement dit que cette possibilité ne soit PLUS manifestée.

Pour qu'elle puisse disparaître il faut que nous connaissions l'endroit où se trouve le stylo !

C'est la magie derrière les changements, et la solution pour la guérison : pour changer quelque chose on doit savoir ce qu'il y a à changer.

Tant qu'on ne connaît pas l'état initial, on ne peut pas agir sur lui parce que le Verbe a besoin de données précises pour être sûr d'accomplir ce qu'on désire.

Quelques philosophes se sont contentés de cet aspect là, en oubliant qu'il ne s'agit que du

début d'une action dont le but est de ne rien fabriquer d'autre que la disparition de cet état initial.

On peut penser que ce but est implicite dans le cas d'un malade qui veut guérir et, en pratique, retrouver précisément l'état dans lequel le malade se trouve suffit à la guérison !!!

Autrement dit, si j'ai un cancer il suffit que je le sache pour aller bien !

Eh ! J'ai parlé de connaître PRÉCISÉMENT !

Le nom des maladies ne concerne que les toubibs.

Référons-nous à Korzybski dont Passebecq faisait grand cas : « On n'A pas une maladie, on EST malade ! ».

Les maladies sont des substantifs issus d'une inconscience d'abstraire, l'état d'un malade et un adjectif !

C'est pour des remarques comme ça que Korzybski est aussi bien vu des « autorités médicales », pour ne pas parler des psychologues qui le haïssent !

« Montrez le moi, votre complexe ! » « ???? »

Korzybski n'est pourrait pas complètement miraculeux, il refusait de prendre en compte des éléments « mythologiques », et en fait ne considérait pas vraiment les pensées comme des « réalités » ! Donc, pour lui, les « possibilités » ne sont que des abstractions, même si tout le monde est d'accord dessus.

Les « réalités universelles » lui ont totalement échappé, (il n'a pas vu que les nombres n'étaient pas vraiment qu'une abstraction, par exemple...) et c'est bien dommage parce que les sémanticiens généralistes d'aujourd'hui en sont réduits à faire des jeux de mots au lieu de réveiller les consciences à l'absurdité de la plupart des conceptions modernes...

Bon, c'est pas tout ça, mais il va falloir se servir de ce qu'on vient de comprendre ! J'aime bien les fins à rallonge...

Résumé Sigma 28384-26447= 1936

Organismes, Asservissements, Thérapies !

(16/)

Bon, au moins on sait maintenant que tout est une question de logique !

On devrait aussi savoir que, pour qu'une pensée puisse servir de base à une action, il faut qu'elle contienne un verbe, ce qui lui permettra d'être exécutée dans certaines conditions par le Verbe qui fait tout...

Les conditions sont toutes simples : Le Verbe construit votre univers sur la base de ce que vous voulez y mettre comme il a construit l'univers sur la base de ce que Dieu avait choisi et ordonné.

Puisque le maître mot est la Logique, le Verbe accomplira tout ce qui n'est pas contradictoire au niveau de ce que vous pensez en termes de réalisation.

Si vous constatez que le ciel est bleu, c'est un bon début pour pouvoir agir. Mais êtes vous sûr que vous avez choisi dans votre sélection qu'on puisse changer la couleur du ciel ?

En revanche si vous voulez faire léviter votre verre de champagne, il suffit que la lévitation fasse partie de votre paradigme.

Quand des physiciens essaient de tester des « sujets psy » pour vérifier la possibilité de la psychokinèse, ça ne marche généralement pas, alors que les sujets qui se prêtent à l'expérience passent leur vie à faire voltiger tout un tas d'objets.

Et d'en déduire qu'ils sont bidons ! Alors que l'expérience ratée prouve la réalité de la psychokinèse puisqu'il suffit qu'un physicien persuadé de son impossibilité soit présent pour que tout se passe comme le veut le physicien !

Une pensée n'implique pas forcément une formulation ou une expression. On pense sans arrêt à des tas de trucs sans perdre son temps à dire « J'avance mon pied gauche, puis le droit etc... »

D'ailleurs indépendamment du fait que raconter ses pensées ne sert pas à grand chose, le Verbe sait comment faire arriver votre corps à la gare

pour prendre le train. C'est tout de même Lui qui l'a fabriqué !

Il suffit de penser à prendre le train pour qu'on se retrouve en train de marcher vers la gare.

Mais d'autre part, vocaliser ses pensées peut être dangereux.

Imaginons l'expression suivante d'une pensée : « Je veux pas avoir de rhume » !

Où est le verbe dans la phrase : « vouloir ».

Mais il y en a un autre « avoir ».

Les négations ne sont pas très importantes : que l'on veuille ou non un rhume, il va le falloir ce rhume pour qu'on le veuille ou qu'on ne le veuille pas.

Autrement dit la fabrication logique correspondante entraîne qu'on aura un rhume et qu'on n'en voudra pas !

J'ai une formule pour résumer ça : « Ce qu'on craint on le devient ! »

Il ya encore pire que ce genre de pensées, celles qui s'exprimeraient avec un conditionnel : « Je

voudrais bien dormir », « J'aurais dû fermer la porte » ! Ça ne fait que nourrir votre mental parce que le conditionnel par définition ne concerne que la réflexion, et c'est ce que le Verbe va faire.

Comment transformer n'importe qui en imbécile ?

On vous présente quelqu'un qui vous en rappelle un autre avec lequel vous avez eu des difficultés. « Tiens encore un crétin ! » Il n'y a pas de verbe dans la phrase parce que « être » est sous-entendu, et donc c'est équivalent à dire « Ce mec est un crétin » !

Et ça peut tout à fait se manifester ! Quel que soit ce qu'est le mec, il va vous donner raison et se comporter comme un idiot ce qui vous confortera dans la justesse de vos jugements.

Vous avez fait passer un mec de ce qu'il était à un imbécile !

Pour ça encore faut-il qu'il soit d'accord. Mais c'est assez fréquent de rencontrer des gens qui ne sont pas sûrs de leur intelligence et vous

pourrez rapidement vous retrouver entouré par des idiots.

Ce n'est pas mieux de penser « Ce mec est un génie » parce que ça ne lui ajoutera rien mais vous incitera à gober tout ce qu'il raconte. Et là où vous avez vraiment un problème, c'est si le mec est précisément un « génie ». Parce que ce n'est qu'un homme et que l'idolâtrer vous rend son esclave (indépendamment du fait que l'idolâtrie soit déconseillée, précisément à cause de ça...).

La diététique n'est pas forcément une vision matérialiste...

C'est par la diététique qu'on a commencé notre examen des pratiques thérapeutiques.

Et on s'est beaucoup préoccupé de ce que devenaient les aliments après leur ingestion en perdant un peu de vue la Big Picture.

Notre corps comme le reste est une production du Verbe.

Ce que nous mangeons aussi.

Et de la même façon que le Verbe détruit une situation pour en fabriquer une autre, le verbe détruit ce qu'on mange pour fabriquer nos corps.

En fait le grand cycle de la Vie qui va du minéral au minéral en passant par le végétal et l'animal n'est rien d'autre que la manifestation de la possibilité de la Vie par le Verbe, autrement dit, Son corps.

Et comme tout est en mouvement dans cet univers, la totalité de l'univers matériel est en fait le Corps du Verbe qui passe sans temps à se modifier sans arrêt ? C'est-à-dire à détruire pour fabriquer autre chose.

Comme Il le dit Lui-même : « Je suis la Voie (à double sens de la logique : manifestation=*Vishnou*, disparition=*Shiva*), la Vérité (puisque connecté au Principe), et la Vie (puisque Il anime tout ce qu'Il manifeste dans l'univers !) »

L'aspect fluide de la pluie et des rivières, de la sève et du sang, représente directement ce qui

permet cette animation, et correspond au Sang (l'âme) du Verbe qui anime son Corps !

Autrement dit pour rester en bonne santé, il suffit de jouer le jeu que le Verbe attend en choisissant des aliments prévus pour la construction de notre corps !

Comment peut-on savoir de quo il s'agit ? Vous avez déjà oublié le *nous* depuis que je vous ai dit que c'était le Saint Esprit ? Et la façon de l'interroger avec un pendule : « Cette carotte est bonne pour ma santé ! »

On ne peut rien faire sans le Verbe et on ne peut rien connaître sans le *nous* ! Tâchez de vous en souvenir !

Si vous choisissez d'absorber une saloperie, sauf cas particulièrement mortels, le Verbe a déjà prévu les mécanismes de défense pour que ses productions résistent à la plupart des offensives... de la part de ses autres productions !

Mettriez-vous du gasoil dans une bagnole diesel ?

Choisissez d'arrêter de vous intoxiquer, et le Verbe va interpréter ça comme une demande d'action de guérison.

C'est précisément ce qui se passe pendant un jeûne puisque que là, vous n'absorbez que de l'eau (la Sang en question), et plus de toxiques ni d'aliments sans avoir besoin de savoir lesquels sont lesquels.

Ce ne sont pas les drogues qui sont toxiques, c'est votre choix d'en prendre, parce que c'est ce choix qui va être accompli par le Verbe, avec les conséquences qu'Il connaît !

C'est un sacré salaud finalement !

Auriez-vous déjà oublié que nous avons été manifestés comme des êtres libres ? Cette liberté a un coût, et c'est dommage qu'on insiste pour le payer en étant fiers de faire des conneries...

D'ailleurs, même *Allah* nous le rappelle dans le Coran : « Après tout ce que Je vous ai dit, si vous voulez faire les andouilles, je vous aiderai ! »

Autrement dit, comme l'annonce Ibn Arabî, je jeûne n'est pas qu'une méthode matérielle, il implique la totalité de l'être humain depuis *Allah*, au delà de son esprit, jusqu'à son mental et son corps.

Ça c'est de la médecine holistique ou je ne m'y connais pas ! En fait c'est probablement la seule qui mérite cet adjectif !

Mes combines quantiques ne visent qu'à faire des choix intelligents puisque ce sont ces choix qui vont indiquer au Verbe ce qu'on veut.

Un petit exemple pour décoiffer, dans un domaine un peu parallèle aux problèmes de santé.

Imaginons qu'un individu vous enquiquine. On a vu que pour résoudre ce problème, il fallait déjà l'identifier précisément. Mais on a déjà parlé de ça avec les embouteillages.

Rappelez-vous : pensez à tout ce qui vous paraît normal et capable d'expliquer le pourquoi de cet embouteillage. Ce qui va vous venir à l'idée est ce que vous avez fourré dans votre mental pour

expliquer les difficultés de circulation. À chaque nouvelle idée, une partie du blocage saute puisque c'est précisément de votre mental que vient le problème.

C'est un peu pareil pour les enquiquineurs : imaginez tout le bien que vous pensez de lui !

N'ayez pas peur de l'imaginer en train de passer à travers la fenêtre du 15^{ème} étage, vous serez surpris de ce dont notre imagination est capable pour expliquer qu'on nous enquiquine. Faites ça de temps à autre jusqu'à ce que l'embouteillage s'efface... Euh, pardon, jusqu'à ce que votre enquiquineur nous fasse un cadeau... Et c'est obligé de vous arriver, sinon il y a encore des vacheries coincées dans votre mental !

Pourquoi ça marche ? Parce que votre enquiquineur ressent très bien votre hostilité et l'équilibre avec la sienne. Une fois la vôtre effacée, il se sent tout nu et ne sait pas comment se faire pardonner ses pensées peu charitables, d'où le cadeau.

Un autre exemple quantique pour arrêter de fumer ? C'est mieux de faire à deux. Imaginons donc que vous vouliez aider un copain fumeur. Asseyez-vous à une table et mettez une cigarette sur cette table. Puis dites lui : « Prend cette cigarette » ! « Parfait » ! « Pose cette cigarette » ! « Bien », et ainsi de suite, en variant les accusé de réception. Normalement au bout d'un quart d'heure il en aura marre, mais normalement aussi il sera sorti d'affaires.

Pourquoi ça marche ? Vous lui avez faire consciemment ce que son mental l'obligeait à faire automatiquement, ce qui était la cause de son addiction et qui a donc été identifiée : la première étape pour un changement !

On a donc passé en revue des processus qui avaient l'air exclusivement physiques comme la diététique et des manips qui avaient l'air purement spirituelles, en sachant que les conséquences allaient se manifester dans les domaines psychiques et physiques.

Vous aurez peut-être remarqué qu'il n'y a aucune méthode « psychique » comme les procédés hypnotiques.

Il reste néanmoins des technologies qui essaient d'agir sur tous les domaines avec plus ou moins de bonheur et dont j'aimerais m'entretenir pour avoir fait un tour complet de l'horizon thérapeutique...

Résumé Sigma 30162-28356= 1806

Organismes, Asservissements, Thérapies ! **(17/)**

Pour terminer commençons par examiner le commencement : le Principe !

Cette « Possibilité Universelle » est à la fois Unique et multiple comme on l'a vu. Toutes les possibilités « individuelles » qu'on peut y trouver n'ont précisément aucune réalité individuelle, à part le fait que nous puissions les considérer. On peut les fusionner comme la possibilité que notre stylo soit dans l'univers ou les éparpiller comme le fait que le stylo puisse être à chaque endroit de l'Univers.

Ce n'est donc pas du tout une vision ensembliste : le Principe n'est pas l'ensemble des possibilités individuelles, qui n'en sont pas les « éléments ». Ce qui montre à nouveau que les Indiens d'Amérique étaient meilleurs métaphysiciens que nous puisqu'ils avaient compris que « Tout est lié » !

Soit dit en passant ce Principe est un sacré foutoir, pas seulement à cause du flou de sa structure mais à cause de tout ce qu'il représente : TOUTE les possibilités (manifestables ou pas) ou les possibilités de TOUT, y compris les âneries, les mensonges, etc.

Autrement dit ça serait bien d'y mettre un peu d'ordre avant de tout manifester, simplement parce que c'est possible. En particulier parce que certaines possibilités ne peuvent pas se manifester simultanément, comme le fait que deux corps solides soient au même endroit en même temps.

Alors qui fait le tri ? C'est encore dans Jean 1:1 que l'on trouve la réponse : « Et le Verbe était Dieu » et aussi « Et le Verbe était avec Dieu ». Dieu est donc le deuxième aspect de la logique ! Le Verbe fabrique et Dieu fait le tri, autrement dit il ordonne. Il met de l'ordre et donne des ordres !

Son premier ordre ? « *Fiat Lux* ». Que le *nous* soit ! Pour les Hindous *Buddhi* est aussi la première production de *Brahma* !

On devait peut être prendre exemple sur Lui et choisir avant de faire... Puisque nous sommes paraît-il des images de Dieu !

Or Dieu connaît forcément le Principe et les possibilités compatibles avec une production cohérente, donc Il peut choisir en connaissance de cause !

Mais nous le pouvons aussi grâce à sa première production, ce *nous* qui doit nous apprendre « tout ce que nous avons besoin de savoir » !

C'est juste que nous ne l'écoutons pas...

Mais come vous le voyez, il n'y a rien de « mystique » ni d'« ésotérique » dans tout ça. Le mystère ne vient et ne perdure que parce que nous n'y faisons pas attention...

Pourtant même la physique moderne est un peu obligée de reconnaître ces interdépendances avec son vocabulaire spécial.

L'unicité du principe se traduit par le fait que, comme ils disent, la réalité est « fractale » et « holographique ».

C'est-à-dire que cette unicité de source va fabriquer indéfiniment des choses semblables, et qu'on va pouvoir les observer en examinant à peu près n'importe quoi.

C'est ce que démontrent la réflexothérapie ou l'acupuncture et que je voudrais illustrer avec l'iridologie.

Les iris sont les miroirs du corps...

C'est peut être moins romantique que de dire que les yeux sont les miroirs de l'âme, mais c'est plus utile. Vous trouverez sur le Web, comme d'habitude, la topologie que les

iridologues utilisent pour l'examen des iris, je ne vais pas la détailler, ici. Ce qui les intéresse c'est de localiser les organes dans les secteurs du cercle, ce qui m'intéresse, c'est de constater que tous ces organes se situent entre les deux systèmes nerveux : l'orthosympathique et le parasympathique, ce qui est rarement figuré. Mais qui représente bien le plan directeur des organismes.

Contentons-nous d'une historiette : quand quelqu'un a un gros rhume, l'iris n'indique rien, comme s'il ne pensait pas avoir besoin de montrer davantage l'état du malade en train de moucher et de cracher. Refile-t-on à ce malade des antibiotiques et deux choses apparaissent dans l'iris : des taches pathologiques dans la zone des poumons et de multiples taches médicamenteuses un peu partout dans le corps...

Démonstration de mon discours sur l'intérêt relatif de l'allopathie : le désordre superficiel est devenu profond (donc les symptômes sont partis) et chronique (donc on n'a rien gagné !). Plus : une intoxication générale qui sera

heureusement temporaire. Chez un individu normalement énergique, les indications apparaissent dans l'iris en quelques heures. Si le malade est épuisé, ça peut prendre jusqu'à 3 jours.

La couleur de l'iris ne vient pas de pigments mais de son épaisseur très faible qui provoque des « irisations » (des interférences lumineuses) comme celles d'une trace d'essence sur le bitume de la route. Ce sont les variations de cette épaisseur minuscule qui dessinent les différentes taches tout en ne nécessitant qu'une énergie infime.

Un examen des iris est d'autant moins invasif que ça peut se faire calmement en prenant des photos pour les étudier en face des schémas du Web. Une utilisation bien plus utile des photos que les selfies hystériques...

Ça permet aussi de suivre presque en temps réel les effets de vos bidouillages thérapeutiques. Et c'est plus détaillé qu'un papier à pH.

Les physiciens passent à nouveau à côté de ce qui est important...

Cette considération intellectuelle d'un univers fractal et holographique pourrait les emmener bien plus loin, parce que c'est celle (avec un autre vocabulaire) des thérapies traditionnelles.

Et que nous allons retrouver dans les symboles utilisés dans certaines pratiques comme les gris-gris africains, ou les talismans. La matière en est aussi importante que la forme. Une des formes modernes c'est les médaillons OSENS.

L'aimerais mieux avoir affaire avec une sorte d'initié authentique à une doctrine traditionnelle, mais quand on voit dans quel état ils sont ! Les premiers à se vautrer ont été les franc-macs, quand ils sont devenus spéculatifs avec les Constitutions d'Anderson (1723). Autrement dit depuis qu'ils ne sont plus opératifs, ils ne savent plus de quoi ils parlent.

Donc on en est réduits à chercher des corrélations « en aveugle » mais il semblerait

que l'inventeur d'OSENS ait fait un boulot intéressant.

En revanche, ne gaspillez pas votre fric dans des combines pseudo scientifiques (genre HFC) basées sur des coïncidences farfelues impliquant des relations numériques entre des trucs dépendant d'unités différentes.

Ça peut donner l'impression de marcher, mais surtout ça risque de vous rendre dépendant de la prétendue technologie invoquée, et ça va foirer le jour où vous en aurez vraiment besoin.

Rappelez-vous la puissance de l'effet *placebo* ! Un truc fonctionne la plupart du temps à cause cet effet, pas à cause de ce qui lui sert de prétexte.

C'est très difficile de trouver un truc qui ne produise aucun effet ! Même ne rien faire produit des effets (voir le jeûne !).

N'hésitez pas à consulter des praticiens quantiques qui ne savent pas d'où viennent leurs capacités inattendues : guérisseurs, « magnétiseurs », « énergéticiens », ou même

adeptes du Reiki, de la reconnexion d'Eric Pearl, de la Trame de Patrick Burensteinas ou fans des chakras.

Ces trucs flirtent un peu avec le psychique qui est un domaine que j'essaye d'éviter, mais si vous tombez sur un mec qui vous fait du bien !...

En revanche ce qui est purement psychique comme l'hypnose ou la sophrologie, tâchez de les éviter quels que soient les résultats : c'est beaucoup trop coûteux à long terme.

Les thérapies « quantiques » style EMDR ne sont pas particulièrement dangereuses mais fournissent davantage de soulagements que de vraies guérisons faute d'une véritable connaissance du mental. En plus l'EMDR dépend de votre possibilité de localiser un traumatisme et je m'en voudrais de ne pas citer un procédé complètement opposé.

Rappelez-vous une série de moments de plaisir (vous recevez du fric, du chocolat, des félicitations, etc.), et pour chacun, revoyez des détails dans votre souvenir, genre : les couleurs,

les bruits, les odeurs, les mouvements, etc. en moins d'une heure vous risquez de vous en sortir transformé et ça peut tenir quelques mois. Mais ça finira par retomber ce qui vous donnera l'opportunité de recommencer. La théorie derrière ce procédé est un peu tordue et je vous en ferai grâce.

Mais les moments de plaisir sont tout aussi utilisables que les moments désagréables, n'en déplaise à Freud et aux autres !

Pour montrer que je suis pas bloqué sur la diététique et le quantique, je voudrais terminer par quelque chose d'extra ordinaire, une sorte d'ornithorynque thérapeutique !

Vous savez l'ornithorynque ! Le mammifère venimeux qui pond des œufs, qui a des poils et un bec de canard, et qui chasse en regardant avec son bec ! Autrement dit, le truc parfaitement improbable, inclassable...

Je veux vous parler d'un poison qui n'est, ni de l'allopathie parce qu'il ne cherche pas à combattre quoi que ce soit, ni de l'homéopathie

parce que les doses ne sont pas assez diluées !
Un truc dont j'ai déjà parlé sur mon blog et au
sujet duquel vous trouverez les détails
opérationnels chez Michel Dogna.

Et c'est très approprié pour une conclusion
puisque'il faut chlore ce feuilleton !

Sous forme de chlorure de sodium, le chlore est
un peu nécessaire à la vie, encore que les
« autorités sanitaires » nous précisent bien :
« Pas trop de sel, de sucre et de graisse », en
oubliant « Pas trop de goudrons » parce que ce
ne serait pas politiquement correct... En dehors
du sel de table, le chlore est surtout utilisé pour
désinfecter, c'est-à-dire tuer tout ce qui nous
ennuie...

La forme utilisée par le MMS1 est dérivée des
purificateurs de piscines, c'est l'ion dioxyde de
chlore, et fonctionne d'après moi de la façon
suivante. Il se barre dans tout l'organisme et
squatte n'importe quoi. Si c'est une cellule
néfaste, il déclenche les automatismes
d'évacuation de la cellule en question. Si c'est

une cellule saine, elle fera partie des milliards de cellules usées que l'organisme rejette chaque jour...

En fin de compte, il aura donné l'occasion à l'organisme de se débarrasser d'un truc qu'il n'avait pas réussi à éliminer jusqu'ici. Le MMS1 est fameux pour guérir des maladies pas simples genre cancer ou paludisme (la maladie la plus mortelle de la planète, même si ça n'est pas chez nous...). Ce dernier est guéri, paraît-il en 4 heures !!!

Shakespeare l'a dit à Horatio : « Il y a plus de choses sur la terre et dans le ciel que dans tout ce que rêve ta philosophie ! »

Le sectarisme est une forme de paranoïa, mais l'acceptation béate inconditionnelle est une forme de schizophrénie !

Donc ne vous jetez pas sur la première théorie venue, ni pour l'adopter ni pour la réfuter sans l'examiner. Comme les examens que vous pouvez faire vont dépendre de votre paradigme, faites en sorte qu'il inclue le Principe, le Verbe

et l'Esprit Saint, en sachant de quoi vous
parlez ! Donc pas seulement des mots qu'un
perroquet dirait aussi bien que vous

Je l'avais bien dit : « Il folklore » ! Eh bien cette
fois c'est clôt ! Na^+ ! (Cl^- !)

Résumé Sigma 32009-30162= 1847